



---

**Universidad de Valladolid**

TRABAJO DE FIN DE MÁSTER

**La femme écrivain: découverte de la société du  
XXème à travers les romans d'Annie  
Ernaux et son application en cours de FLE.**

Máster en Profesor de Educación Secundaria Obligatoria y Bachillerato,  
Formación Profesional y Enseñanzas de Idiomas

**Especialidad: Francés Lengua Extranjera**

**Presentado por: María Jesús Fernández Puertas**

**Tutelado por: Emma BahilloSphonix-Rust**

**Valladolid, 2018-2019**



# TRABAJO FIN DE MASTER



---

**Universidad de Valladolid**

**Tutora: Emma BahilloSphonix-Rust**

Vº Bº del tutor:





---

**Universidad de Valladolid**

## **DECLARACIÓN PERSONAL DE NO PLAGIO**

D. / D<sup>a</sup>. **MARÍA JESÚS FERNÁNDEZ PUERTAS**, con N.I.F.: **71182865-G**, estudiante del Master en **Profesor de educación secundaria obligatoria y bachillerato, formación profesional y enseñanza de idiomas (especialidad francés)** en la Facultad de Filosofía y Letras de la Universidad de Valladolid, curso **2018/2019**, como autor/a de este documento académico, titulado:

**La femme écrivain: découverte de la société du XXème à travers les romans d'Annie Ernaux et son application en cours de FLE.**

y presentado como Trabajo de Fin de Master, para la obtención del Título correspondiente,

DECLARO QUE

es fruto de mi trabajo personal, que no copio, que no utilizo ideas, formulaciones, citas integrales o ilustraciones diversas, extraídas de cualquier obra, artículo, memoria, etc. (en versión impresa o electrónica), sin mencionar de forma clara y estricta su origen, tanto en el cuerpo del texto como en la bibliografía.

Así mismo, que soy plenamente consciente de que el hecho de no respetar estos extremos es objeto de sanciones universitarias y/o de otro orden legal.

En Valladolid, a 11 de julio de 2019.

Fdo.: \_\_\_\_\_



*"La littérature est une affaire sérieuse pour un pays,  
elle est au bout du compte,  
son visage."*

**Louis Aragon**



## **Remerciements :**

En primer lugar, tengo que agradecer a mi tutora, Emma Bahillo Sphonix-Rust, por guiarme, estar pendiente de mí y echarme una mano en todo lo necesario para que este trabajo haya salido adelante y pueda ver la luz. Gracias.

Blanca Sáez Elegido, excelente docente, y sin duda mejor persona. Por enseñarme que “la docencia no te hará millonaria, pero te dará una satisfacción personal que no se paga”. Tu amor por este idioma, y por tu profesión en general, han hecho mella, y agradezco, a día de hoy, poder seguir en contacto y seguir contándote mis pequeños pasos en esto que se viene. Merci, de tout cœur.

Mamá, pilar de mi vida, hombro de lágrimas, cómplice y compañera de cafés y sobremesas que duran más de lo que deben. Todo lo que tengo para agradecerte ocupa mucho más que estas líneas, y tú lo sabes. Gracias por inculcarme el espíritu luchador, por no dejarme bajar la guardia y estar siempre un pasito por detrás de mí por si las cosas no salen como espero, aunque no me lo digas. Papá, gracias por confiar, por fardar de hijas, por haberme permitido llegar hasta aquí y por hacernos ver lo importante del trabajo duro y bien hecho. Pero sobre todo, por los “bien está lo que bien hagas”, que tantas posibilidades de actuación me han abierto. Os quiero mucho.

Laura, pequeña, probablemente te quiera muchísimo más de lo que te lo digo. Tienes algo dentro que ni se compra, ni se paga con dinero, y eso es lo que te hace ser tú. Gracias por estar siempre preocupada de todo lo que pasa a tu alrededor, aunque no lo digas. Tu hermana mayor siempre matará monstruos por ti, que no se te olvide. Te quiero.

A mi medio todo, Jesús, siempre al pie del cañón. Me has visto empezar, evolucionar, desarrollarme como persona y has crecido conmigo en cada pasito que hemos ido dando, juntos, desde hace casi 7 años. Estoy orgullosa de ti, y de lo que hemos construido. Todo lo que pueda decir se queda corto. Gracias por ser casa, y por estar siempre. Te quiero de aquí a la luna, ida y vuelta.

A Gemita, compañera de andanzas desde los inviernos salmantinos de camino a la Facultad, las noches que acaban de día, y el verano eterno de la maravillosa Guadalupe.

Por las duras y maduras, y por formar parte de esto siempre, aún desde la distancia. Gracias, por todo, no hace falta que explique más.

Grupo 2, somos y seremos los mejores compañeros que han pasado por este Máster, en todos en cada uno de los sentidos de esa palabra. Gracias a los que ya sabéis, por convertirnos en amigos, de los que merece la pena quedarse para siempre. Marina, compañera de coro hace más de una década, y un reencuentro digno de contar, aliada de batallas, cenas y de ratos de desesperación, gracias por hacer más fáciles los días más complicados.

A todos los que han confiado en que esto saldría, los que han tenido una palabra de ánimo los peores días, los que me han sacado de casa noches que no podía más, a los que han escuchado sin saber ni siquiera de qué se hablaba, por los cafés de diez minutos y las conversaciones telefónicas de una hora. Gracias.

Esto también es un poquito vuestro...

# TABLE DE MATIÈRES

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
<b>CHAPITRE 1 : CONTEXTE</b>	
Contexte historique et social .....	7
Contexte littéraire .....	12
<b>CHAPITRE 2 : ANNIE ERNAUX, RENCONTRE ENTRE LITTÉRATURE ET SOCIOLOGIE</b>	
Ernaux et le Nouveau Roman .....	17
L'auto-sociobiographie .....	20
L'écriture « plate » : une manière d'expiation .....	21
<b>CHAPITRE 3 : LA PLACE</b>	
Analyse de La place .....	23
<b>CHAPITRE 4 : LE RÔLE DE LA LITTÉRATURE EN COURS DE FLE .....</b>	<b>29</b>
<b>CHAPITRE 5 : APPLICATION DIDACTIQUE .....</b>	<b>33</b>
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>53</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>55</b>
<b>SITOGRAFIE .....</b>	<b>57</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>59</b>



# INTRODUCTION

Le XXème siècle présente une série d'événements turbulents qui marquent le déroulement de la politique, la société et les manifestations artistiques de l'époque. La Seconde Guerre Mondiale engendre une atmosphère d'insatisfaction et de misère, qui continuent pendant une durée des décennies d'années. Une nation habituée à se placer à la tête du monde perd son hégémonie à cause d'une guerre dévastatrice qui ravage les quatre coins du pays. Les autorités politiques, avec le souci d'améliorer la situation générale et de repositionner la France au premier échelon de la suprématie européenne, se succèdent tout au long des années avec leurs réformes constitutionnelles axées sur la récupération économique, la restauration de l'emploi et les mesures sociales. Ainsi, à partir de l'instauration de la Vème République, les gouvernements, qui appartenaient aux différents partis politiques, formulent des propositions qui marquent, avec plus ou moins d'effectivité, l'évolution du pays.

Pendant ce temps, la réponse des citoyens, avides de renverser la situation, donne lieu à l'apparition d'un ensemble de mouvements et de créations littéraires très diverses qui trouvent dans leurs différences un point en commun : la rupture avec le traditionalisme dominant jusqu'alors. Ces différences s'encadrent dans le Nouveau Roman, qui élimine les notions de personnage-héros, d'histoire linéaire, de fiction romanesque, et de littérature comme moyen pour un engagement politique.

Sur ce plan d'anticonformisme et de besoin de renouvellement social et littéraire nous trouvons la figure d'Annie Ernaux, auteure contemporaine, agrégée et professeure de lettres modernes, qui développe sa carrière à partir d'un genre que nous connaissons aujourd'hui comme « auto-sociobiographie ». Ernaux se trouve loin des spécificités de ce nouveau mouvement artistique, et décide de suivre son propre chemin, en argumentant que copier le style des nouveaux romanciers devient le même résultat que recopier les modèles traditionalistes imposés auparavant. Alors, nous sommes devant un changement, même dans le Nouveau Roman.

L'auteure introduit la sociologie dans ses récits, en donnant de l'importance au contexte social et au milieu, pour créer une biographie dépourvue d'ornements, neutre et

objective, en tenant compte la difficulté que ce fait suppose dans la tâche de raconter sa propre vie.

Le roman qui marque un changement dans le modèle d'écriture de l'auteure est *La place*, dédié à la mémoire de son père. Dans ce roman, l'auteure raconte la relation avec son père, et les motifs qui provoquent la séparation avec lui. C'est le premier roman d'Ernaux où nous trouvons une véritable exploitation ethnologique pour la compréhension du contexte social, économique et politique qui entoure ses origines. L'écriture d'expiation révèle une écriture ernausienne qui se place très loin d'un style émotionnel et esthétique, pour laisser voir l'importance du contexte, le mélange des événements passés et la réflexion personnelle de l'auteure à propos de l'écriture, et finalement, une exemplification, à travers de la figure de son père chez *La place* ou de sa mère chez *Une femme*, de toute une classe sociale.

### **Justification**

Ce travail compte apporter une vision avec perspective des événements politiques et historiques du XXème siècle en France, plus concrètement pendant et après la Seconde Guerre Mondiale, qui marquent le déroulement des manifestations artistiques postérieures, y inclus le Nouveau Roman.

Premièrement, il faut se demander quels sont les motifs socioculturels qui conduisent à un changement de pensée généralisé, ainsi que les conséquences qui provoquent l'apparition des nouvelles manifestations. En connaissant les nouveaux modèles, Annie Ernaux réfléchit à propos d'une autre rupture dans le propre mouvement et s'éloigne de la catégorie de nouveau romancier pour la création d'un genre qui s'échappe de tout ce que nous connaissons auparavant. L'étude et la compréhension des causes qui conduisent à la création de l'auto-sociobiographie, ainsi que les caractéristiques du style ernausien deviennent un sujet d'intérêt pour la recherche et l'investigation.

Ensuite, l'écriture simple et très neutre, fait que *La place* présente des caractéristiques idéales pour son usage pendant un cours de FLE, sans avoir besoin d'adapter les textes. La décision de choisir les œuvres d'Annie Ernaux pour le travail pendant les cours vient de la possibilité d'exploiter un contexte historique à partir des extraits authentiques d'un roman qui met l'accent sur la sociologie d'un pays. La connaissance des contextes

favorise la compréhension généralisée des œuvres littéraires, sans les concevoir comme des éléments isolés de la culture d'un pays.

Mon goût personnel vers la littérature m'a poussé à la réalisation de ce travail, qui se compose d'une partie indispensable de recherche à propos des éléments extra-littéraires et des analyses spécifiques des œuvres de l'auteure choisie, ainsi que d'une proposition d'usage de l'œuvre en cours de FLE. L'importance d'établir un rapport entre l'enseignement de langue française et la connaissance de la culture semble primordiale pour le bagage des élèves.

## **Objectifs**

L'objectif de ce travail est d'expliquer comment les changements politiques et sociaux du XXème siècle ont poussé à la création d'un Nouveau Roman, ainsi que, postérieurement, ont encouragé Annie Ernaux à se positionner sur le plan de l'auto-sociobiographie, genre qui marque toute sa carrière littéraire, notamment *La place*.

Le point de départ d'Ernaux est l'exaltation sociale du XXème et la dénonciation du malaise généralisé dans tous les aspects, mais la constitution de sa carrière littéraire se fonde sur l'écriture objective afin d'exprimer sa vision de la société, et surtout, la réconciliation avec un milieu rural dont elle n'appartient plus.

Le sujet principal de ce roman exploite l'idée de mémoire et souvenirs, la réflexion par rapport aux raisons d'écrire et la reconstruction de la pensée des habitants du monde rural de la France du XXème, qui se mélangent avec une écriture objective et facile à suivre, sans ordre linéaire et intercalant les réflexions personnelles avec la suite du récit. L'ensemble de ces caractéristiques très remarquées forme le style propre d'une auteure qu'après ses 70 ans continue à écrire et à nous surprendre.

Pour finir, tous ces éléments peuvent se transposer à l'application pédagogique à travers la lecture des textes et l'analyse du contenu et de la forme, semblant intéressant pour donner à la littérature la place qui le correspond en cours de FLE grâce à sa condition véhiculaire pour la transmission de connaissance, pas d'une manière isolée, mais inscrit sous un contexte concret.

## **Méthodologie**

L'élaboration du travail se divise en deux parties différenciées : une partie théorique, et une autre pratique.

En ce qui concerne la partie théorique, dans son essence, se fonde sur la contextualisation, par ordre décroissant, des aspects sociaux et historiques du XXème siècle qui influent sur les postérieurs mouvements littéraires qui se créent. Tout ce parcours enchaîne le traitement de l'auteure comme figure littéraire appartenant au Nouveau Roman, et l'analyse de son roman *La place* d'un point de vu littéraire, mais aussi sociologique. Après la contextualisation complète du thème à traiter, en émettant les notions les plus remarquables de l'écriture de l'auteure et son œuvre, nous passerons à mettre l'accent sur l'usage de la Littérature dans un cours de langue, qui va se justifier avec des exemples à la partie pratique.

La deuxième partie, ou partie pratique, reproduit une séquence pédagogique divisé en cinq séances, où se développent des activités pour la compréhension et l'analyse de l'œuvre dont nous avons parlé.

## **Structure**

La division du travail se dispose, comme nous avons dit auparavant, en deux parties. Si nous nous centrons sur le contenu du travail, il est divisé en cinq chapitres différentes qui conforment un analyse complète du panorama historique et littéraire en général, ainsi que l'écrivaine Annie Ernaux et son œuvre *La place* en particulier, en outre un modèle d'application pédagogique

Le premier chapitre montre un contexte historique et social du XXème siècle, en incluant la période de guerre et post-guerre, et l'évolution des politiques tout au long de la Vème République. La deuxième partie de ce chapitre, profitant du contexte historique, explique les mouvements littéraires qui se développent, et contextualise l'auteure qui nous concerne.

Le deuxième chapitre aborde les caractéristiques les plus remarquables de l'écriture d'Annie Ernaux, après l'avoir situé dans les mouvements littéraires de son époque.

Le troisième chapitre analyse de manière minutieuse son œuvre *La place*, en justifiant la manière d'écrire de l'auteure, comme nous avons expliqué dans le chapitre antérieur.

Pour le quatrième chapitre, nous introduirons le rôle de la littérature en cours de FLE, en plus des avantages que la connaissance des textes littéraires en langue étrangère et de son contexte entraînent.

La cinquième partie s'agit d'une séquence didactique pour l'application dans un cours de FLE. Elle se compose de cinq séances pédagogiques formées par deux ou trois activités dans chaque séance. L'explication de la mise en place des activités se réalise à travers de différents tableaux, concernant le contenu, la temporalisation, la gestion du cours, les objectifs, les standards d'apprentissage, les critères d'évaluation, et les compétences qui se développent. Pour finir, une brève conclusion ferme le travail et met en relation la partie théorique et la partie pratique.



# CHAPITRE 1

## Contextualisation générale

Ce chapitre aura pour but de contextualiser la situation de la France dans tous les aspects qui contribuent à l'écriture des romans de l'auteure. Donc, la situation économique après la Seconde Guerre Mondiale bouleverse incontestablement la vie de la population française, qui passe d'être une puissance européenne à subir les conséquences dévastatrices de l'occupation. La pensée généralisée des Français pendant la Vème République est de méfiance politique et de révolte sociale pour la réussite de leurs droits. Cette conception de changement et de renouvellement des conditions des citoyens se déplace aussi aux manifestations artistiques, qui donne lieu à un ensemble de romanciers prêts à modifier les modèles traditionnels dominant jusqu'à l'époque.

## **Contexte historique et social**

Le XXème siècle se connaît comme une période de changements politiques, de révoltes sociales, de guerres dévastant le monde, de mort sans justification logique ; postérieurement de progrès économique et industriel qui permet, très lentement, de voir le bout du tunnel.

Le panorama général du XXème siècle est marquée, surtout, par les guerres qui se déroulent entre les différents pays et qui ont emporté des millions de victimes. Après la Première Guerre Mondiale, avec le traité de Versailles, l'Allemagne, vaincu et endettée, se trouve dans une position d'infériorité par rapport au reste de l'Europe.

Dans un monde divisé par de contraires opinions politiques et quelques tentatives de suprématie, Adolf Hitler, à la tête d'une nation assoiffée de pouvoir, commence une carrière militaire comme Führer qui finira pour provoquer le plus grande génocide jamais connu. À travers d'une offensive fictive où les SS ont simulé que les Polonais attaquaient les Allemands, Hitler trouve une occasion pour envahir la Pologne en 1939, en déclenchant la Seconde Guerre Mondiale.

À partir de cette occupation, les armées française et anglaise comprennent la gravité de la situation et déclarent la guerre aux Allemands, mais ils restent dans une position défensive. Pendant cette étape, Hitler profitait pour regrouper les rangs, tandis que les alliés se réunissaient en France, tout au long de la frontière avec le reste de l'Europe, la ligne Maginot, infranchissable jusqu'au moment.

Toutefois, en 1940, la France est attaquée et les rangs allemands commencent à occuper le pays à travers la méthode de « la guerre flèche » (ou Blitzkrieg). Néanmoins, pendant la guerre de France, l'opération Dunkerque permet l'évacuation de plus de 300.000 soldats, événement qui marque la fin de la guerre en France et la signature d'un armistice le 22 juin de cette même année.

Le résultat de l'armistice provoque la division de la France en deux zones : la partie occupée par les Allemands qui incluait Paris, et la partie non occupée, dirigée par le Marechal Philippe Pétain dans un gouvernement collaborationniste, plus connue comme la France de Vichy à cause d'y avoir son siège. Cependant, Charles de Gaulle, un militaire, politique et ancien combattant dans la Grande Guerre, se déclare contre le gouvernement de Vichy, et fait appel à continuer la résistance contre les Allemands, de son exile en Londres, en dirigeant ce que l'on connaît aujourd'hui comme la « France libre ».

Pendant quatre années, les milices du régime de Vichy et la Gestapo allemande poursuivent cruellement les troupes de la résistance, jusqu'à la libération de Paris en 1944. Grâce aux débarquements de Normandie et de Provence, outre le soulèvement de la ville de Paris, la Résistance réussit à mettre fin à l'occupation nazi en France. Ainsi, le général de Gaulle établit un gouvernement provisoire de la République Française.

La création de la IVème République en 1946, présidée par Vincent Auriol jusqu'au 1954 et par René Coty jusqu'au 1959, ne semble pas facile : un renouvellement dans la situation politique, sociale et économique entraînait réparer pendant des décennies d'années ce que la guerre avait dévasté en quelques mois. Le commerce extérieur devient déficitaire, l'agriculture de blé tombe de telle manière qu'il faut rétablir le rationnement, et l'inflation augmente, provoquant le mécontentement de la population.

Cette année dont les Français comptaient que, après une décennie où l'histoire avait pesé lourd sur leurs destinées, elle serait une année sans histoire, où la

France entrerait, selon une image qui allait devenir familière, en régime de croisière et amorcerait dans un silence laborieux une tranquille remontée vers la lumière et la prospérité, elle fut une année dramatique, on est presque tenté de dire une année terrible, où les Français ont connu toutes les épreuves sauf la guerre civile – mais en furent-ils si éloignés ? (Rémond, 2003, pp. 397-398).

Une série de révoltes et de grèves, provoquant la rupture du tripartisme dominant à ce moment (socialistes, communistes et les démocrates-chrétiens), met un point final aux abus des dirigeants politiques. Malgré ses essais d'amélioration, la IVème République devient un rétablissement de l'ancien modèle instaurée dans la IIIème République : le président de la République n'était qu'un symbole à l'ombre des partis politiques, qui organisaient les gouvernements à leur guise.

Le Général de Gaulle, ancien Premier Ministre pendant la IVème République et conçu comme un héros national, profite de sa popularité dans le conflit algérien et les insurrections des pieds-noirs pour promouvoir, même s'il ne croyait pas à une Algérie française. Ainsi, en 1958, il présente un projet de Constitution, et proclame la Vème République. Dans ce cas, le Président de la République acquiert le pouvoir exécutif, ce qui donne beaucoup plus d'importance à sa figure. Ensuite, en 1965 s'instaure le suffrage universel à travers d'un référendum, autrement dit, à partir de ce moment, les Présidents seront élus par une majorité. De Gaulle, en tant que rédempteur, avance dans sa carrière politique pour rétablir le rang de la France.

Au sortir de la crise institutionnelle qui avait secoué le pays pendant trois mois et après les tensions engendrées pendant des années par la guerre d'Algérie, la France entre dans des eaux calmes : les trois années 1963-1965 ont été probablement le moment le plus heureux du principat gaullien. (Rémond, 2003, p. 633).

La Vème République, de 1958 à nos jours, a connue plusieurs Présidents (Charles de Gaulle, Georges Pompidou, Valéry Giscard d'Estaing, François Mitterrand, Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy, François Hollande et l'actuel Emmanuel Macron) qui ne se ressemblaient qu'aux thématiques qui traitent dans leurs discours : la place de la France,

le progrès social, le renouvellement des institutions, remettre à flot l'économie d'un pays entier et améliorer les possibilités des Français.

Si nous mettons l'accent sur les politiques des Présidents les plus importants à l'époque, il faut mentionner l'action gaullienne comme initiateur de ce changement à tous les niveaux, le placement modernisateur de Giscard d'Estaing et les propositions socialistes et de cohabitation de Mitterrand.

Pendant le mandat de Charles de Gaulle, s'imposait un modèle autoritaire qui laissait les jeunes en dehors d'un cadre où ils étaient les vrais protagonistes du redressement du pays. Le système de production semblait aliénant, le capitalisme et le communisme dirigeaient un monde collectif qui restait, jusqu'alors, endormi. L'ennui envahissait les esprits. Le monde entier demandait un changement, et ce nouvelle génération était le chargé de le démarrer. Ainsi, le mécontentement de toute une génération se représente en forme de révoltes, barricades, affrontements contre les autorités, grèves et lutte contre la répression, donnant lieu au célèbre Mai 68. Ils plaidaient pour la liberté, avec des slogans si connus comme « sur le pavé, la plage » qui lançait une invitation à chercher la vérité refoulée sous tous les régimes, en éradiquant les anciens mœurs et transperçant les murs que les autorités levaient devant eux. Ces révoltes de Mai 68 précipitent la fin de la présidence de Charles de Gaulle.

Pompidou, malgré son bref mandat comme Président (1969-1974), le chef d'État veillait sur la progression du pays :

L'histoire retiendra surtout son grand dessein modernisateur ; prenant le relais du général de Gaulle, il a imprimé une impulsion décisive à la transformation de l'économie : après la modernisation de l'agriculture qui a été le fait des agriculteurs eux-mêmes, il a accéléré l'industrialisation. (Rémond, 2003, p. 759).

La dernière année de Pompidou coïncide avec une période de crise économique d'une longue durée. Ainsi, la modernisation (instauration du divorce par consentement mutuel et la loi Veil qui dépénalisait l'avortement en 1975) arrive avec l'ascension au pouvoir de Giscard d'Estaing en 1974, qui ne renoue pas son poste à cause du malaise social provoqué par la récession économique.

Mitterrand, néanmoins, pendant ses deux législatures entre 1981 et 1995, suppose un changement historique dans la politique occidentale. Le nouveau Président finit avec plus de deux décennies d'un gouvernement conservateur pour ouvrir la voie à un nouveau mandat socialiste.

En quelques mois, au prix d'une activité législative intense et doublée par la pratique des ordonnances, [...] un vaste programme de réformes a été réalisé, d'une ampleur comparable à l'œuvre législative du parti républicain dans les années qui suivirent son arrivée au pouvoir en 1879, plus étendue que les réformes du Front populaire, d'une importance voisine de celle des réformes de la Libération ou des débuts de la V<sup>e</sup> République. (Rémond, 2003, p. 847).

Centré sur le terrain législatif, Mitterrand ouvre une politique de cohabitation octroyant à Jacques Chirac, et postérieurement à Édouard Balladur, tous les deux appartenant au RPR (Rassemblement pour la République), le titre de Premier Ministre de la France, en 1986 et 1993 respectivement.

Les réformes du nouveau chef d'État se centrent sur l'organisation administrative et l'économie. Ses objectifs principaux, entre autres, étaient le plein emploi et la justice sociale, qu'il voulait réussir à partir le relancement de la demande pour la réactivation de la consommation à travers de la hausse des rentes les plus baisses. En outre, l'application des mesures fiscales, comme l'augmentation du salaire minimum ou l'amélioration du réseau sanitaire, cherchent aussi atténuer le problème du chômage.

L'ampleur des conflits sociopolitiques à niveau international et leurs conséquences, le malaise généralisé au cœur des différentes générations, et finalement, la consécution de ces gouvernements complètement différentes et leurs politiques appliquées, provoque une création de mouvements artistiques qui expriment sa colère et le besoin de changement à travers les manifestations les plus diverses.

## Contexte littéraire

Avant de contextualiser l'auteure qui nous concerne, nous avons besoin de connaître le contexte littéraire général de l'époque, de la même manière que nous avons remarqué les événements historiques et sociaux qui entourent la carrière littéraire d'Annie Ernaux, appartenant au Nouveau Roman, afin de mieux comprendre le déroulement de son œuvre.

Pour commencer, nous nous situons entre la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et la première partie du XX<sup>ème</sup>. Le courant dominant à ce moment-là était l'Existentialisme. Ce mouvement s'interrogeait sur l'affirmation que le Bien et le Mal sont les mêmes pour tout le monde. Autrement dit, les existentialistes donnent de l'importance à l'individu et ses actions, la liberté de choix, et par conséquent l'existence des êtres humains déterminée par la subjectivité de leur comportement. Ainsi, « l'existence précède l'essence » (Sartre, 1996, p. 67), ou ce qui est pareil, l'individu, indépendant et responsable, commence par exister, et tout au long de sa vie se définit.

Les auteurs existentialistes soutiennent l'engagement dans la quête de la vérité et du bien à travers les expériences personnelles, en méfiant des concepts et des stéréotypes préfixés qui encadrent l'individu. Cette pensée se transfère à tous les niveaux : politique, social et même religieux. Cependant, les existentialistes ne rejettent pas la pensée rationnelle, tout au contraire, ils la considèrent désirable mais ne pouvant pas s'utiliser pour donner une explication complète aux questions sur la raison ou la science.

Un des référents de ce mouvement, Friedrich Nietzsche, précurseur du nihilisme, nie l'existence d'une force supérieure qui détermine les événements qui se déroulent autour de l'être humain et de la nature. De cette manière, la figure de Dieu n'est qu'une convention sociale pour ne pas prendre des décisions qui affectent les actions, pour donner des explications extérieures au soi qui exemptent la culpabilité des conséquences prochaines.

Admettre que la non-vérité est une condition de la vie : cela signifie, bien sûr, faire face d'une façon dangereuse aux sentiments de valeurs habituels ; et une

philosophie qui ose faire cela se place, seulement avec ce fait, plus loin du bien et du mal.(Nietzsche, 1886, p. 3).

Dans le domaine de la littérature, l'existentialiste a été énormément représenté par des auteurs comme Camus, Malraux, Beckett ou Ionesco, outre les auteurs déjà mentionnés, à travers de thèmes comme la raison de l'existence humaine, l'absurdité de la vie ou le besoin de l'engagement pour des causes justes.

Après la Seconde Guerre Mondiale, entre les années 50 et 70, un nouveau mouvement surgit pour rompre avec tout ce que l'on connaissait préalablement. Ce courant artistique n'est pas une école littéraire, comme ailleurs, mais tout simplement un regroupement d'artistes qui demandent un renouvellement des modèles littéraires établis jusqu'à l'époque, et que, grâce à la possibilité de parution que Jérôme Lindon leur procure chez Éditions Minuit, réussissent à se faire une place dans le monde de la Littérature.

Nous sommes, alors, face à l'apparition d'une avant-garde, connue peu après comme Nouveau Roman, qui cherche à réunir toutes les singularités des nouveaux romanciers pour la production de quelque chose de différent.

Tout au contraire que pour le reste des mouvements littéraires, le concept de Nouveau Roman, désignant ce groupe d'écrivains, est nommé pour la première fois dans un article littéraire, paru en 1957, écrit par Émile Henriot, un renommé écrivain et critique littéraire, appartenant à l'Académie Française. De plus, la théorie de ce mouvement est formulée par ses adeptes, les nouveaux romanciers, notamment, Alain Robbe-Grillet, Michel Butor et Nathalie Sarraute. Ces nouveaux romanciers, encouragés justement par Robbe-Grillet comme porte-parole, mélangent leurs différences pour créer des textes hors norme. « La fonction de l'art n'est jamais d'illustrer une vérité, ou même une interrogation. Elle est de mettre au monde des interrogations, qui ne se connaissent pas encore elles-mêmes. » (Robbe-Grillet, 1963, p.50).

Les thèses principales de ce mouvement apparaissent surtout dans l'ensemble d'essais intitulés *Pour un nouveau roman* (1956-1963) de Robbe-Grillet, où l'écrivain prône des changements dans les personnages, le temps, l'intrigue, la forme et le contenu.

Après *Les Faux-Monnayeurs*, après Joyce, après *La Nausée*, il semble que l'on s'achemine de plus en plus vers une époque de la fiction où les problèmes de l'écriture seront envisagés lucidement par le romancier, et où les soucis critiques, loin de stériliser la création, pourront au contraire lui servir de moteur. (Robbe-Grillet, 1963, p.12).

Les **personnages traditionnels** disparaissent, et avec eux, les étiquettes généralisées, les aspects économiques qui les entourent, leurs professions, la classe sociale dont ils appartiennent, même l'importance du nom ou prénom. Loin d'être une critique aux modèles balzaciens, la création des personnages dépouillés de tout l'artifice contextuel suppose une analyse sociale et historique pour remarquer que le monde n'est plus explicable. En outre, les nouveaux romanciers refusent l'analyse psychologique des personnages, de la même manière que de décoder sa conscience. « Notre monde, aujourd'hui, est moins sûr de lui-même, plus modeste peut-être puisqu'il a renoncé à la toute-puissance de la personne, mais plus ambitieux aussi puisqu'il regarde au-delà. » (Robbe-Grillet, 1963, p. 33).

Le refus de l'anthropomorphisme conduit à l'**individualisation du monde et des choses** dans les récits, autrement dit, pour arriver à la compréhension du monde et des objets, il faut les concevoir comme une réalité impartiale. De la même manière, **l'homme** ne se ressemble plus des choses et l'Univers ne se représente plus avec des caractéristiques humaines. L'individu se sert des choses matérielles que son entourage le fournit, mais hors de son usage, il ne se complète pas avec eux. Tout ce qui est à sa portée reste insignifiant et sans profondeur en soi-même. Ainsi, pour la description des objets, l'homme se situe en face d'elle et d'une façon extérieure.

Le **développement du récit** passe d'une structure linéaire et chronologique en temps et espace, en racontant une succession d'événements ordonnés afin de former une histoire, à un ensemble de faits divers dans un enchaînement désordonné. Le but de ce désordre est celui de reproduire la vie, bouleversante et inattendue. Au contraire que dans les écrits antérieurs, les auteurs n'essaient pas de donner des explications aux questions universelles et rhétoriques des individus, dû qu'ils ne sont pas à leur portée, mais de présenter des personnages perdus se posant des questions à propos de sa vie qui n'arrivent pas à comprendre. Les péripéties des personnages passent au second plan,

laissant passer au premier plan l'écriture elle-même, comme but et non comme moyen. Le lecteur se place devant un monde neutre où il doit interpréter la signification des choses ; l'auteur n'explique rien, mais il laisse des indices et des gestes pour que le lecteur réfléchisse à propos d'eux.

Les nouveaux romanciers n'écrivent pas leurs récits en suivant la **conception sartrienne de l'engagement** politique et social. L'art, comme nous avons remarqué auparavant, ne peut pas se considérer comme un moyen au service d'une cause, mais une manifestation artistique en soi-même. Quelques romanciers et philosophes traditionnels rédigeaient leurs œuvres afin de défendre un modèle politique ou un mouvement social. L'association de l'art et la dénonce ne se comprend pas chez les écrivains du Nouveau Roman.

Ils expérimentent avec **la forme et le style**, à cause de ce fait nous trouvons des différences entre les récits et le format des auteurs qui appartiennent au Nouveau Roman. C'est justement dans la forme où les nouveaux romanciers trouvent le sens du récit, en comprenant l'écriture, comme nous avons remarqué auparavant, comme l'aspect le plus important. La forme concrète de chaque roman représente le flux des pensées des auteurs, désordonné et individuel, et l'ordre dont l'histoire est racontée symbolise comment les idées arrivent à l'esprit de l'écrivain. Ils rompent avec la structure que les auteurs traditionnels utilisaient ailleurs, considérant l'art comme une discipline qui se justifie elle-même, qui n'a pas besoin d'être expliquée ni ordonnée pour être comprise.

La conception de l'écrivain qui n'utilise ses romans que pour transmettre un message disparaît complètement, et donne lieu à une nouvelle notion de la littérature : un outil qui ne dépend pas du monde et qui n'est pas corrompu. Ainsi, chaque lecteur fait sa propre interprétation du texte, et aucune d'entre elles n'est plus vraie que les autres. Lire devient se placer en face du roman et la créer et recréer à chaque fois qu'un nouveau lecteur plonge dans le texte et y découvre une vérité propre. L'approche à la lecture est personnelle et intransmissible, un processus individualisé pour se rencontrer en face avec son propre expérience, qui lui donne des outils pour une compréhension provisoire et circonstancielle de tout ce qui l'entoure.

L'auteure dont nous travaillons, Annie Ernaux, d'un point de vue chronologique, s'encadre dans le mouvement du Nouveau Roman, même si elle n'est pas considérée

comme une des noyaux de base du courant à cause de son style plutôt éloigné de toutes ces caractéristiques littéraires que nous avons énumérées.

## CHAPITRE 2

### Annie Ernaux, rencontre entre histoire, littérature et sociologie

#### Ernaux et le Nouveau Roman

Annie Ernaux, appartenant à la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle en tant qu'écrivaine, est incluse dans le mouvement du Nouveau Roman. Les caractéristiques du Nouveau Roman ne sont pas une série de stratégies qui guident les pas des écrivains de l'époque pour la création de romans avec une même forme et structure ; tout au contraire, la manifestation littéraire de ce mouvement présente un ensemble de directives générales afin de rompre avec tous les modèles traditionalistes et le réalisme littéraire. Ainsi, la comparaison entre les nouveaux romanciers et leurs œuvres, parfois, ne se révèle pas définitoire pour les encadrer dans le mouvement, mais pour spécifier les particularités de chacun.

En ce qui concerne Annie Ernaux, sa relation avec le Nouveau Roman se constate plus pour l'époque dont elle appartient que pour l'adaptation de ses récits aux critères qu'Alain Robbe-Grillet indique dans son manifeste *Pour un nouveau roman*. Ernaux publie son premier roman en 1974, onze années après la parution des essais de Robbe-Grillet, et par conséquent, avec la base auparavant mentionné très installée. Cependant, la publication tardive de son premier roman s'explique justement pour ce motif : Ernaux écrit son tout premier roman en 1963, mais le refus des éditeurs la prive d'entrer dans le monde de la Littérature. Les motifs de ce refus étaient simples : son roman ne suivait pas les principes et les règles des écrits de l'époque, qui donnaient de l'importance au réalisme, aux personnages comme noyau de l'histoire et à une structure linéaire et chronologique pour raconter des événements. L'apparition de ce Nouveau Roman a permis, probablement, que la l'auteure mène sa carrière littéraire à terme et que nous pouvons, de nos jours, la considérer comme une des romancières les plus reconnues dans le panorama de la littérature française actuelle.

Alors, comment pouvons-nous relier à l'auteure avec le mouvement du Nouveau Roman ?

Un des principes que le Nouveau Roman soutient est le caractère apolitique de la littérature, autrement dit, ils considèrent que les textes littéraires ne sont pas au service d'une cause, mais ils se présentent comme une œuvre d'art et une manifestation de l'écriture (conçue comme moyen en comme but). La pensée apolitique d'Ernaux, et sa conception de l'écriture comme quelque chose de beau elle-même, permet de l'encadrer dans les idéaux de rupture traditionaliste qui déclenchent le mouvement.

Ainsi, l'écriture d'Annie Ernaux, dépourvue d'artifice et d'illusion dans l'usage des mots ou dans la création d'espaces, se place très loin de devenir un outil pour mettre en rapport avec la politique de l'époque, où la littérature perdrait complètement son autonomie et sa fonction créatrice se relègue au deuxième plan.

[...] j'avais une vision solipsiste, antisociale, apolitique, de l'écriture. Il faut savoir qu'au début des années soixante, l'accent était mis sur l'aspect formel, la découverte de nouvelles techniques romanesques. Écrire avait donc pour moi le sens de faire quelque chose de beau, de nouveau, me procurant et procurant aux autres une jouissance supérieure à celle de la vie, mais ne servant rigoureusement à rien.<sup>1</sup>

D'autre part, en suivant la démarche des nouveaux romanciers, l'auteure s'implique dans le concept de refus : elle refuse les modèles traditionalistes du beau style dans la création littéraire, ainsi que la forme linéaire pour la consécution d'événements qui forment une histoire. Une nouvelle manière d'écrire revendique sa place, en détriment du roman tel qu'on le connaissait jusqu'alors. Le romanesque s'élimine, les modèles traditionalistes dans les histoires fictives semblent ennuyants.

Ainsi, Ernaux produit des textes, au début, en refusant le beau style des écrits, et le langage populaire s'approprie de ses récits. Comme elle affirme, « d'entrée de jeu, sans le vouloir de façon claire, je me suis située dans une aire dangereuse, j'écrivais « contre », y compris contre la littérature, que j'enseignais par ailleurs »<sup>2</sup> et à partir de *La place*, mettant l'accent sur l'impossibilité de se centrer sur la fiction complète, l'aspect romanesque et l'objectivité des événements.

---

<sup>1</sup> Ernaux, A., *L'écriture comme un couteau*, entretien avec Frédéric-Yves Jeannet, Paris, Stock, 2003, p. 75

<sup>2</sup> *Ibid*, p. 51

Pour continuer, les modèles traditionnalistes donnent de l'importance à la figure du héros, et aux protagonistes comme des véritables noyaux de l'histoire. Ernaux nous présente une série des récits autobiographiques tout au long de sa bibliographie, où la première personne envahit chaque épisode dont elle nous approche. Une narration à la première personne élimine toute trace de roman fantaisiste, pour laisser pas à des événements réels qui appartiennent à sa propre vie.

Cependant, avec la connaissance et la lecture des auteurs de base du Nouveau Roman, Ernaux se rend compte qu'il est tellement dangereux de recopier l'écriture traditionnaliste après une période truculente qui change le déroulement des choses, que l'intégration des récits aux modèles antihumanistes établis par Robbe-Grillet dans *Pour un nouveau roman*, et par Sarraute dans *L'ère du soupçon*. Le roman moderne est une découverte, un renouvellement qui cache des styles très divers, et Ernaux comprend que la copie et l'imitation de ces auteurs devient un nouvel ensemble de règles à suivre qui donnera lieu à la création de romans identiques, qui suivent le modèle de leurs précurseurs. Alors, elle se comprend dehors du mouvement parce que chaque romancier doit inventer la forme dont il se trouve plus à l'aise, en ne pas suivant un patron fixé pour refaire le même que les autres.

Il m'est resté de cette fréquentation, puis de la lecture de Claude Simon, Robbe-Grillet, Sarraute, Pinget, vers 70-71, la certitude – largement partagée, un cliché désormais – qu'on ne peut pas écrire après eux comme on l'aurait fait auparavant, et que l'écriture est recherche et recherche d'une forme, non reproduction. Donc pas non plus de reproduction du Nouveau Roman.<sup>3</sup>

Ainsi, elle justifie l'impossibilité d'adhérer aux principes établis par le mouvement, en s'éloignant à travers une combinaison de l'écriture subjective reliée avec sa propre histoire, avec une écriture objective réussisse à travers l'exploitation sociologique.

---

<sup>3</sup> *Ibid*, p. 97

## L'auto-sociobiographie

Annie Ernaux développe sa carrière littéraire à partir d'un genre qui se trouve « à la croisée de l'autobiographie littéraire et de l'autoanalyse. » (Charpentier, 2009, p. 1). C'est ainsi que nous pouvons décrire le modèle que l'auteure étrenne comme une écriture qui vise à se placer au-delà de la littérature, et plus proche de l'ethnologie.

Sur un plan littéraire, les textes d'Annie Ernaux, et en regard les études qui s'y consacrent, modélisent, symbolisent même, en un mot exemplifient, cette conjonction des dimensions sociocritiques et sociodiscursives par leur cristallisation d'une réalité intime en réalité sociale.<sup>4</sup>

Le concept d'auto-sociobiographie apparaît de l'ensemble de la préfixe « auto », qui fait référence à la vision personnelle de l'auteure, « socio » parce que le récit se fonde sur la partie historique et sociale de la réalité qui entoure les personnages, et « biographie » parce qu'elle parle de la vie des autres. Autrement dit, ce genre ne cherche pas à raconter la vie de l'auteure à partir de la première personne, mais de connaître la réalité sociale de son existence. Ainsi, le personnage ne joue pas un rôle principal, mais « le sujet raconte la vie de l'auteur ; par conséquent, c'est l'objet qui constitue le centre de l'importance.<sup>5</sup> »

L'auto-sociobiographie est, dans son essence, une nouvelle approche de la littérature biographique, avec un but complètement différent : la représentation de la société de manière qu'elle arrive à exprimer les facteurs sociologiques intervenant à la vie et à la pensée des personnes dont elle parle. Le milieu social représente un agent déterminant pour la composition des événements qui se sont succédés, ainsi que pour la manière de les raconter.

L'œuvre d'Annie Ernaux vise à décrire les effets des déplacements dans l'espace social sur les perceptions du monde social et politique au sens large du terme, les effets de la confrontation à la culture légitime par le biais de l'école, la

---

<sup>4</sup> <https://journals.openedition.org/contextes/6235#tocto1n3>

<sup>5</sup> [https://profdoc.um.ac.ir/pubs\\_files/p11041008.pdf](https://profdoc.um.ac.ir/pubs_files/p11041008.pdf)

rupture que cette dernière introduit avec le milieu familiale d'origine, [...] les malaises qu'une telle trajectoire ascendante crée chez les individus qui l'expérimentent. (Charpentier, 2009, p. 1).

Dans ses premiers romans, la société semble quelque chose de fictif, cependant à partir de *La place* l'auteure trouve une raison importante pour changer son avis et raconter toute la vérité : le respect vers la figure de son père. C'est à partir de ce moment qu'Ernaux commence à développer un nouveau genre qui a comme but la reconnaissance des aspects extérieurs à la littérature et à l'écriture pour la création d'une biographie complète et contextualisée en temps et espace. Dans ce genre, l'individu n'est pas la clé de voûte pour la composition du roman, mais l'actant qui nous sert comme exemple pour expliquer toute une sorte de phénomènes sociaux et les conséquences de ces phénomènes.

## **L'écriture « plate » : une manière d'expiation**

Cependant, la représentation de la réalité sociale afin d'approfondir dans sa biographie n'implique pas l'usage d'une écriture comblée d'émotion et d'artifices. Tout au contraire, Ernaux essaie de relier le monde du dehors avec son expérience personnelle « à travers une écriture de plus en plus dépouillée, de plus en plus neutre, minimaliste, minimale, qu'elle définit comme « plate ». » (Pinque, 2010, p. 95). L'auteure élimine tout l'artifice de ses romans, et nous présente un style « plate », selon son critère, qui n'arrive pas au hasard, mais avec une fonction très claire :

Plate parce que je décris la vie de mon père, ni avec mépris, ni avec pitié, ni à l'inverse en idéalisant. J'essaie de rester dans la ligne des faits historiques, en document. Une écriture sans jugement, sans métaphore, sans comparaison romanesque, une sorte d'écriture objective qui ne valorise ni dévalorise les faits racontés. (Charpentier, 2006, p. 2)

Le langage et la narration établissent une distance entre la narratrice et les événements qui se racontent dans le roman, ainsi qu'une rupture entre elle et le personnage. Ainsi, l'auteure alterne le passé du récit avec le présent du moment où elle rédige l'histoire. À travers ce style, l'intime reste en dehors de l'écriture émotionnelle et des composants esthétiques, afin de neutraliser le subjectif et de dépersonnaliser les événements racontés. *La place* constitue l'incarnation des modèles ernausiens par rapport à une nouvelle écriture. Le but ultime de l'auteure est, alors, la distance sociale pour arriver à l'objectivité.

Malgré la difficulté affective qu'elle trouve dans quelques épisodes racontés de sa vie (la mort de son père, la mort de sa mère, un avortement, son divorce...), elle est capable de présenter dans ses récits un style neutre et objectif, afin de nous faire participer à une réalité sociale qui marque tout.

Cependant, la représentation sans ornements d'un milieu social n'est pas la seule raison qui explique l'écriture de cette auteure. Nous sommes devant une littérature d'expiation et de honte : Ernaux appartient à un milieu rural d'où elle sort dans le moment de commencer ses études supérieures. Dans les premiers récits, elle nous présente une petite bourgeoise qui vient de connaître un autre monde, une autre manière d'agir, qui n'a rien à voir avec la société dont elle appartient. Son ascension sociale révèle un esprit de rage et de honte vers le milieu où elle a grandi, qui passe à être un hommage et une expiation à partir du roman dédié à son père : *La place*.

## CHAPITRE 3

### La place

#### *Analyse de La place*

*La place* marque une transformation dans l'écriture d'Annie Ernaux. Son premier roman, *Les armoires vides* (1974), établit un modèle de biographie agressive sous le prétexte d'une dénonciation sociale et politique.

Tout au long de sa bibliographie, Ernaux profite des épisodes les plus importants de sa vie, pièce à pièce, pour créer un univers qui nous révèle la société de l'époque. Même si tous les récits se fondent sur l'expérience personnelle de l'écrivain, dans ce cas, Ernaux part du traitement personnel des personnages, pour la création d'une biographie collective de toute une société.

Cependant, tous les événements qu'elle raconte ont quelque chose de spécial qui mérite un traitement différent dans l'emploi des mots, la recreation des situations ou la réflexion postérieure. Ernaux décide donner une vision plus vraie dans le moment où elle écrit un hommage à la mémoire de son père. Le traitement de l'image de son père révèle, outre la séparation de son milieu d'origine, une honte qui « colle à la peau, fait tache d'huile, s'amasse en strates successives, devient *formation*, pour toutes sortes de (mauvaises) raisons. » (Pinque, 2010, p. 97).

Néanmoins, Ernaux refuse, caractéristique héritée des nouveaux romanciers, les classements de ses œuvres. Elle ne partage pas l'idée de la création d'un genre littéraire, parce que, à son avis, elle se situe loin de l'autobiographie. De plus, le but de cette auteure, loin de raconter la situation sociale de l'époque, était d'utiliser la littérature pour se faire pardonner d'abandonner ce milieu pour devenir une petite bourgeoise.

Au début, je ne désire pas du tout écrire sur mon milieu social, sur mes parents. Je veux les «venger», certes, mais comme le fait la «grande» littérature. Je n'imagine pas une seule seconde raconter leur réalité, ou ce que je ressens vis-à-vis de mes parents.<sup>6</sup>

---

<sup>6</sup> <https://bibliobs.nouvelobs.com/romans/20111209.OBS6413/annie-ernaux-je-voulais-venger-ma-race.html>

*La place* offre une porte ouverte vers l'ethnologie qui se mélange avec le récit, en évoquant une série de trajectoires sociales qui dévoilent, comme modèle d'exemple, la plupart des vies des ouvriers appartenant au monde rural du Nord de la France : « Naturellement, pas d'autre choix que l'usine. Au sortir de la guerre, Y... commençait à s'industrialiser. » (Ernaux, 1983, p. 35) ; « Sous les bombardements incessants de 1944, en cette partie de la Normandie, il a continué d'aller au ravitaillement, quémandant des suppléments pour les vieux, les familles nombreuses, tous ceux qui étaient au-dessous du marché noir. » (Ernaux, 1983, p. 49).

Ainsi, avec ce nouveau genre, elle échappe de la subjectivité, de la valeur individuelle du « je » littéraire, des récits remplis d'émotion et sentimentalisme, et du concept de la « littérature féminine ». « Je ne suis pas dans la recherche de l'émotion, même si, effectivement, j'écris à partir de quelque chose que l'on peut appeler une émotion. »<sup>7</sup>

Nous pouvons nous demander les raisons du titre du roman, et tirer quelques hypothèses par rapport à l'élection qu'elle fait. La place, autrement dit, le lieu que les choses occupent, peut faire référence, d'une part, à la place que l'auteure (en tant qu'écrivaine) occupe dans le récit ; d'autre part, en parlant du niveau sociologique, à l'ascension sociale qu'elle subit par rapport à ses études en lettres. Les deux options attirent l'attention du lecteur, qui se trouve devant une histoire réelle où la « place » des choses a beaucoup d'importance. Ainsi, comme troisième option, nous pouvons penser à la place des lecteurs devant une histoire de ce type.

*La Place* est un livre qui a orienté différemment mon écriture et m'a fait poser un ensemble de questions : que puis-je faire par rapport à cette vie qui n'est plus ? Que puis-je faire de vrai ? Quelle est ma place dans le texte ? Dans le champ littéraire ? Par rapport au lecteur ?<sup>8</sup>

Néanmoins, Ernaux nous laisse voir un petit éclat de lumière, qui explique à la perfection l'usage de ce titre, en parlant de son père comme quelqu'un qui « cherchait à tenir sa place » (Ernaux, 1983, p. 45). Cette affirmation donne l'image que l'auteure veut recréer de son père : la préoccupation que suscitent les commérages des voisins du village provoque une espèce de malaise que son

---

<sup>7</sup> <https://books.openedition.org/bibpompidou/1092?lang=es>

<sup>8</sup> Ibid.

père n'aimait pas, raison par laquelle, il se comportait comme un commerçant, pas comme un ouvrier, qui tenait sa place devant les autres.

Le milieu rural que l'auteure décrit, se caractérise par une série de conventions typiques des villages, la jalousie cachée entre le voisinage, la peur des autres, le silence en face qui cache les sentiments et les opinions, la fonce du travail pour arriver à l'objectif, et surtout, ne pas donner des motifs pour être un thème de conversation.

Règle : déjouer constamment le regard critique des autres, par la politesse, l'absence d'opinion, une attention minutieuse aux humeurs qui risquent de vous atteindre. [...] Aucune question où se dévoileraient une curiosité, une envie qui donnent barre à l'interlocuteur sur nous. (Ernaux, 1983, p. 61).

Les sentiments ne s'expriment pas pendant son enfance, de la même manière qu'elle fait tout au long de sa bibliographie. Son héritage d'une expression silencieuse des émotions, presque imperceptible et fade, nous fait penser à la monotonie des jours dans une maison pareille.

L'amour parental ne se représente pas à travers de l'affection, mais des possibilités d'améliorer que les parents donnent aux enfants. L'héritage de la guerre provoque que la pensée généralisée soit le remerciement d'être vivant et de pouvoir manger, s'habiller et avoir une éducation.

On avait tout ce qu'il faut, c'est-à-dire qu'on mangeait à notre faim (preuve, l'achat de viande à la boucherie quatre fois par semaine), on avait chaud dans la cuisine et le café, seule pièces où l'on vivait. Deux tenues, l'une pour les tous-les-jours, l'autre pour le dimanche [...]. (Ernaux, 1983, p. 56).

La manifestation de sentiments est complètement cachée, même dans le noyau familial, où sa mère et son père cachaient les minimums gestes d'amour et de complicité devant sa fille.

Elle a toujours eu honte de l'amour. Ils n'avaient pas de caresses ni de gestes tendres l'un pour l'autre. Devant moi, il l'embrassait d'un coup de tête brusque,

comme par obligation, sur la joue. Il lui disait souvent des choses ordinaires mais en la regardant fixement, elle baissait les yeux et s'empêchait de rire. En grandissant, j'ai compris qu'il lui faisait des allusions sexuelles. (Ernaux, 1983, p. 37).

Cependant, elle laisse claire la non-appartenance à ce statut social : « Je dis souvent « nous » maintenant, parce que j'ai longtemps pensé de cette façon et je ne sais pas quand j'ai cessé de le faire. » (Ernaux, 1983, p. 61).

La manifestation de la subjectivité de l'écriture devient aussi une question remarquable dans le roman. L'objectivité ne permettrait pas l'auteure de s'exprimer d'une façon véridique, mais sous l'émotion qui provoque la description et la mémoire d'un père. Ainsi, elle choisit une écriture plate et sans artifice pour ne pas assombrir le devoir d'exprimer la réalité objective de son entourage.

Nous trouvons, alors, des phrases courtes et simples, une énorme séparation de paragraphes et le manque de chapitres pour diviser l'histoire. La description semble objective et neutre. Les métaphores et les jeux de mots laissent la place au contenu tout simple et des expressions littérales, qui ne créent pas des images à décoder. Le style direct est récurrent, afin de reproduire de manière fidèle les épisodes de sa vie. En comparaison avec *Une femme*, roman dédié à sa mère, *La place* présente beaucoup plus de méticulosité en parlant d'une écriture objective.

C'est juste à travers « l'écriture blanche » que l'auteure montre la honte sociale, qui occupe une position importante, ainsi qu'elle explique quelques aspects de son écriture. « Elle met en récit l'idée de « trahison de classe » et de « honte sociale », dans un style évolutif [...] » (Charpentier, 2010, p.19).

Elle découvre, pendant son ascension sociale, une confrontation entre le milieu dont elle appartient et la nouvelle petite bourgeoisie qu'elle commence à fréquenter. Alors, la conséquence de l'entrée dans ce nouveau milieu est « s'émanciper. A n'importe quel prix, y compris le plus fort : le reniement de ceux qui vous ont donné la vie. » (Pinque, 2010, 97).

Ernaux se rend compte qu'elle n'a rien à voir avec ses parents, et que, pendant sa dénonciation des différences entre les deux milieux où elle habite, elle a trahi. La

trahison qu'elle a commise est égale au pire péché jamais perpétré. La rédemption arrive avec l'écriture plate, et l'objectivité prédominant, qui se présente comme une nouvelle action politique.

Ainsi, chez Annie Ernaux, aucune décision d'écriture se laisse au hasard, tout au contraire : chaque élément se situe dans la place qui le correspond, de manière que la création finale des romans devient un véritable mélange très structuré entre le littérature, l'auto-sociobiographie et l'expiation personnelle.



## CHAPITRE 4

### Le rôle de la littérature en cours de FLE

Avant de passer à l'exploitation didactique en cours de FLE, nous aborderons une question qui a suscité beaucoup d'intérêt pendant l'histoire de la méthodologie des langues étrangères : le rôle de la littérature pour l'enseignement de langues. Justement, nous allons proposer la littérature comme un outil important, même indispensable, pour l'exploitation didactique, ainsi que pour le développement personnel, culturel et académique des élèves.

Avant tout, si nous nous remettons au XIX<sup>ème</sup> siècle, avec l'apparition de la méthodologie traditionnelle de l'enseignement de langues modernes, nous constatons que la littérature jouait un rôle fondamental dans la méthode grammaire/traduction, mais jamais avec une application littéraire proprement dit. À partir de l'entrée de la méthode directe, à cause des nouvelles demandes sociales et politiques, l'enseignement d'une langue étrangère devient plus un outil de surveillance qu'une matière pour la préparation académique, conséquence directe des conflits internationaux à l'époque.

Ainsi, dans les cas antérieurs, l'apprentissage socioculturel de la langue cible est relégué au second plan, dû que l'aspect littéraire ne présentait pas aucun intérêt pour le développement des stratégies nécessaires pour la communication orale. La littérature, désormais la grande oubliée pour des aspects pédagogiques, attend le moment de renaître, pas comme loisir des privilégiés et des gens de lettres, mais comme outil d'apprentissage/enseignement.

Oubliant le parcours mentionné ci-dessus et se centrant sur le modèle d'enseignement de nos jours, nous constaterons que l'approfondissement littéraire de la langue étrangère devient un point clé des enseignements supérieurs de lettres, plutôt universitaires, où les textes littéraires sont étudiés en profondeur.

Cependant, à l'école secondaire, la connaissance des écrivains les plus remarquables de la Littérature française n'apparaît que pour être superficiellement nommés, autrement dit, sans aucune mention au contexte historique, social ou littéraire qui facilitent la compréhension complète des textes. De manière générale, les curricula et les

professeurs refusent l'idée de l'approfondissement de la littérature à cause de son exigence et la difficulté qui présente au moment d'être complètement exploitée. La conséquence de cette manque des textes littéraires dans les salles de classe prive un grand nombre d'élèves non spécialisés en lettres de comprendre la littérature comme une autre source de connaissance.

« Le plurilinguisme doit se contempler dans le contexte du pluriculturalisme. La langue n'est pas seulement un aspect important de la culture, mais aussi un moyen d'accès aux manifestations culturelles. » (MCERL, 2002, p. 131)

Comme nous avons expliqué auparavant, les avantages académiques que l'étude littéraire présente sont nombreux :

**L'exploitation linguistique** permet l'analyse des structures et des stratégies linguistiques les plus complexes de la langue cible. L'approche communicative est perçue en forme de récits qui peuvent être compris, suivis et traités facilement. De cette manière, les étudiants se familiarisent avec quelques connaissances linguistiques, même de manière inconsciente, que leur permettent de se développer dans le domaine de la morphosyntaxe, la sémantique et la phonétique.

**L'exploitation de l'approche socioculturelle et historique** se développe à travers de l'emplacement préalable des mouvements sociaux et littéraires afin d'interpréter les œuvres des différents auteurs, appartenant aux mouvements variés, sous un contexte précis qui donne les clés pour décoder toutes les nuances qui apparaissent dans les textes des écrivains étudiés.

De plus, la compréhension des textes et le traitement des thèmes d'actualité ou intéressants pour les étudiants les encourage à s'intéresser aux différents événements historiques et aux idéologies qui poussent les auteurs à la création des œuvres littéraires. Ainsi, les élèves enrichissent leurs compétences culturelles de façon générale, et se spécialisent en quelques auteurs remarquables et quelques thématiques en particulier.

**Le développement du sens critique** grâce à l'observation compréhensive et l'analyse des extraits des œuvres littéraires proposées, les débats collectifs afin de mettre en commun les opinions et les perceptions déduites, et la réflexion personnelle et individuelle postérieures à la lecture des textes. Ensuite, nous mettons l'accent, soit de manière individuelle, soit collectivement pendant les cours, sur le traitement des

thématiques qui répercutent sur l'évolution de la société de nos jours. Dans le cas de l'auteure choisit, nous remarquerons l'observation minutieuse d'un milieu rural au XXème siècle, afin d'analyser les comportements qui marquent le développement de la vie et les différences qui se présentent avec la société de nos jours.

**L'engagement et l'implication dans le processus de l'apprentissage** se renforce à travers l'épanouissement personnelle et émotionnelle qui entraîne la littérature. Le contact direct avec des documents authentiques, et non adaptés pour son exploitation didactique, requiert un effort supplémentaire, parfois motivant, afin d'arriver à une interprétation. La mise en commun de ces interprétations augmente la diversité des idées et la combinaison entre elles, en fournissant les étudiants d'un bagage crée à travers de sa propre réflexion, d'une autoévaluation de concepts acquis à travers la compréhension littéraire et d'un apprentissage multidisciplinaire. Cette tâche devient facile si nous connaissons les motifs qui conduisent les auteurs à écrire, et comment les conditions sociales et politiques affectent à leurs pensées.

En somme, à partir de la création d'un projet littéraire de cette dimension, dont nous parlerons dans le Chapitre 5, l'approche communicative et sociolinguistique devient complète, notamment, l'étude des élèves englobe l'application des connaissances de grammaire, lexicale et morphologie apprises pendant leur parcours préalable, ainsi que le traitement de la Littérature et les aspects qu'y s'encadrent.



## CHAPITRE 5

### Exploitation didactique en cours de FLE

Notre séquence pédagogique se trouve spécifiquement conçue pour les élèves de Terminale (2° de Bachillerato) qui appartiennent au programme *bachibac*, celui qui permet une double délivrance entre le Bachillerato espagnol et le Baccalauréat français. Nous la trouvons à la fin du deuxième trimestre, faisant partie d'un projet que nous appellerons « À LIVRE OUVERT » dorénavant, où les étudiants doivent travailler à propos d'une œuvre littéraire, comme à la fin du premier et troisième trimestre. Le projet de lecture se réalise pendant les trois trimestres depuis Seconde (4° de ESO) jusqu'au Terminale (2° de Bachillerato), ce qui fournit les étudiants d'un bagage culturelle et littéraire très utile pour leur futur académique et personnel.

Le Département de Langues, se coordonnant avec des autres Départements, choisit les auteurs et leurs œuvres les plus intéressants pour le déroulement des cours : dans le cas du deuxième trimestre, les travaux développés s'exposent tout au long de la *semaine culturelle* du centre scolaire, placée la dernière semaine avant les vacances de Pâques.

La séquence est divisée en **cinq séances de 50 minutes**, au cours de deux semaines et demie : 250 minutes en somme. Préalablement, le professeur met à disposition des étudiants un lien web<sup>9</sup>, dont nous parlerons après, où ils peuvent se documenter des aspects à aborder en cours, de la même manière qu'ils peuvent organiser les tâches à élaborer postérieurement pour l'évaluation finale.

Le but du projet « À LIVRE OUVERT » à la fin de chaque trimestre, et plus concrètement de cette séquence pédagogique, est de garantir, au moins, la connaissance des auteurs remarquables de la Littérature française et francophone, ainsi que le traitement des textes, la maîtrise de la grammaire et la découverte des événements historiques, littéraires et sociaux qui nous permettent de comprendre l'évolution de l'Histoire. Ainsi, nous promovons l'importance de la lecture, de la même manière que

---

<sup>9</sup><https://meriimerii13.wixsite.com/alivreouvert2bac>

celle de l'Histoire qui l'entoure, en travaillant non seulement les aspects textuels mais aussi les aspects culturels.

Grâce à la lecture et analyse de la figure d'Annie Ernaux et de ses romans, les élèves développent une série de **compétences clés**, telles que la **compétence en communication en langue étrangère** (à l'aide des activités écrites et orales en langue étrangère), **la compétence en sensibilité et expressions culturelles** (la connaissance du patrimoine culturel et les manifestations artistiques françaises à travers la littérature), **la compétence numérique** (utilisation des ressources technologiques pour la création d'activités et la résolution de tâches), **la compétence sociale et civique** (établir une communication afin de résoudre des problèmes et interagir avec les camarades pour compléter les activités, en respectant la liberté d'expression des autres), **la compétence apprendre à apprendre** (renforcer la motivation et l'autonomie pour exprimer les pensées, réaliser une auto-évaluation personnelle) et **la compétence en esprit d'initiative et d'entreprise** (la capacité d'analyse et d'organisation personnels pour la création des petits projets, comme l'élaboration des commentaires ou compte-rendu personnels publiés sur le blog).

Les **objectifs généraux** de cette étape, d'après les activités proposés en cours et le travail individuel de chaque élève, peuvent se résumer de la manière suivante :

- Comprendre de manière autonome les informations globales et spécifiques des textes écrits proposés, soit en support numérique ou physique.
- Identifier et comprendre l'information des textes auditifs et audiovisuels.
- S'exprimer et interagir oralement à travers d'un discours cohérent, compréhensible et structuré, adapté au registre communicatif du contexte.
- Produire des différents types de textes de façon compréhensible, et les interpréter en utilisant des stratégies communicatives étudiées.
- Analyser et synthétiser des textes écrits selon sa thématique, le type de discours et les marqueurs grammaticaux et discursifs qui présentent.
- Exprimer des opinions critiques et des jugements de valeur par rapport à un sujet d'étude, et défendre des idées avec des arguments cohérents et bien structurés.

- Création de ressources technologiques, en utilisant les TICS, afin de s'en servir pour une autoévaluation des connaissances acquises et de progresser en langue étrangère.
- Apprécier la littérature en langue étrangère comme un moyen de communication, d'apprentissage et d'expression socioculturelle.
- Utiliser la lecture comme moyen véhiculaire pour la construction de l'Histoire, la construction d'un esprit critique et l'analyse des événements sociaux.

En somme, cette séquence cherche non seulement à développer les compétences d'écriture et de lecture de textes littéraires (analyse de textes, compréhension de vidéos, critique des extraits...), mais aussi à établir un lien entre l'Histoire, la Littérature et la langue étrangère. Puis, nous cherchons à développer un esprit critique par rapport aux thèmes actuels, la création de modèles de texte qui peuvent servir pour améliorer l'expression linguistique et la participation en groupe pour la mise en commun des opinions argumentées à l'oral.

En ce qui concerne les **standards d'apprentissage**, la séquence est conçue directement pour s'assurer que l'étudiant:

- Comprend des instructions, déclarations et messages en détail, donnés en face ou à travers des autres moyens, à propos des thèmes concrets, en langue standard et à vitesse moyenne.
- Identifie les idées principales, les détails remarquables et les implications générales des conversations et des débats d'une longueur moyenne à propos des thèmes généraux, de l'actualité ou de son intérêt.
- Comprend pendant les débats et les conversations informelles à propos des thèmes habituelles ou de son intérêt, la position et le point de vue de ses interlocuteurs.
- Participe avec aisance dans les conversations informelles en face ou à travers d'autres moyens techniques, où il décrit en détail des événements, expériences et réactions, et répond de manière adéquate aux sentiments que les autres interlocuteurs expriment.

- Comprend l'information, l'intention et les implications des annotations, dans tous les supports, où les informations, les idées et les opinions à propos de thèmes concrets se présentent et se justifient de manière détaillée.
- Comprend les aspects principaux, les détails remarquables, quelques idées implicites et l'usage poétique de la langue dans les textes littéraires qui présentent une structure accessible, et dans lesquels le développement du thème ou de l'histoire, les personnages ou leurs relations, soient clairement signalés.
- Écrit des notes, messages et commentaires, dans quelconque support, où il transmet et demande des informations détaillées, des explications et des opinions par rapport aux thèmes personnels.

Par rapport aux **contenus**, la séquence pédagogique contient :

- Distinction des types de compréhension (sens général, information essentielle, points principaux, détails importants, implications...).
- Formulation d'hypothèses à propos du contenu et du contexte.
- Description et appréciation des qualités physiques et abstraites des personnes, objets, lieux, activités, procédures et processus.
- Échange d'informations, indications, opinions, croyances et points de vue.
- Produire le message clairement, en distinguant l'idée principale et la structure de base.
- Exprimer le message avec clarté et cohérence, avec une structure adapté aux modèles et aux formules de chaque type de texte.
- Compréhension de l'information préalable sur le type de tâche et sur le thème.
- Mobiliser et coordonner les compétences générales et communicatives afin de réaliser la tâche d'une manière effective.
- Mise en place et application de la communication et de l'organisation du discours.

Quant à la **gestion de la classe**, les étudiants se placent par binômes de manière générale, afin de créer une ambiance de collaboration et de support face aux activités qui se développent de manière individuelle. Pour les activités en groupe, si nécessaire, le professeur met à disposition des élèves une salle annexe, un endroit destiné aux remue-méninges, qui se compose aussi d'une vaste librairie pour la recherche de documents. La salle principale possède un espace informatique, dédié à la recherche numérique et à la création des matériaux interactifs.<sup>10</sup>

Pour ce qui est de la **méthodologie** utilisée en cours, nous considérons l'importance de l'interaction et le travail à travers des documents authentiques, c'est pour cela que la méthode directe, « fréquemment réduite au seul principe qui lui a donné son nom, à savoir celui d'un enseignement sans l'intermédiaire de la langue maternelle des élèves. »<sup>11</sup>, va jouer un rôle principal dans le développement de la séquence. Les étudiants doivent s'exprimer en langue étrangère, de la même manière que le professeur n'utilise la langue maternelle que pour certaines difficultés qui peuvent se présenter dans la compréhension des activités ou des tâches à élaborer. Les moyens audio-visuels vont favoriser l'immersion linguistique des étudiants, ainsi que l'introduction des thèmes qui laissent d'un côté l'apprentissage de la grammaire à travers des listes de règles.

Par rapport à l'élaboration des activités en cours, la distribution des étudiants en petits groupes hétérogènes présente des grands avantages par rapport à l'apprentissage de la langue : chaque élève acquiert un rôle dans son équipe, ce qui favorise l'apprentissage entre égaux. Ainsi, l'apprentissage par tâches « offre à l'étudiant une façon différente de percevoir la langue comme un outil plutôt qu'un un but à atteindre. »<sup>12</sup>

Les activités sont préparées pour le développement des quatre compétences communicatives, respectivement : compréhension orale, compréhension écrite, expression orale et expression écrite.

Selon l'Ordre EDU/362/2015, « les centres éducatifs créeront leurs suggestions pédagogiques pour cette étape, en considération avec **l'attention à la diversité** et l'accès de tous les étudiants à l'éducation commune. De la même manière, ils

---

<sup>10</sup>Voir Annexes

<sup>11</sup>PUREN, C., *La motivation dans la méthode directe*, Les Langues modernes n°5/1985 ("La motivation pour les langues"), pp. 69-77. Paris : APLV.

<sup>12</sup>[https://www.languages.dk/archive/Methods/manuals/TBL/fr\\_TBL.pdf](https://www.languages.dk/archive/Methods/manuals/TBL/fr_TBL.pdf)

arbitreront des méthodes spécifiques afin de tenir compte de différents rythmes d'apprentissage, de favoriser les capacités d'apprendre pour eux-mêmes, et de promouvoir le travail en groupe.<sup>13</sup> » Ainsi, grâce à la grandeur de l'espace, le dynamisme qui permettent les différentes areas et la disposition des tables pour l'incorporation des chaises roulantes, la salle est adaptée aussi bien pour les étudiants avec une possible déficience physique que pour les élèves qui souffrent un Trouble de Déficit de l'Attention et Hyperactivité (TDAH).

Puis les activités proposées peuvent être modifiées et adaptées, soit pour les étudiants qui présentent un handicap physique que pour ceux qui subissent un problème psychique qui leur empêche de suivre le déroulement du cours. La distribution des binômes et des groupes de travail ne se laisse pas au hasard ; les étudiants sont placés en tenant compte leur niveau et les difficultés qui peuvent présenter, afin de s'aider les uns aux autres. De cette manière, nous évitons les manifestations discriminatoires en classe et l'apparition du rôle « marginalisé ».

Par rapport aux **ressources** matérielles utilisées pendant la séquence pédagogique créée pour les élèves du *bachibac*, nous distinguons les fiches pédagogiques de chaque séance, incluses dans les annexes à la fin du travail, un ordinateur, un Tableau Blanc Interactif (TBI) et un projecteur pour son usage. Nous utiliserons les livres et les manuels pertinents pour le déroulement du cours, ainsi que les extraits des vidéos.

Nous voulons remarquer l'application numérique des activités proposées. « Les élèves apprécient les technologies dans la salle de classe : ce sont 99,2% d'entre eux qui préfèrent le TBI au tableau noir. »<sup>14</sup>. Le tableau blanc s'utilise, en essence, pour la projection des images, des documents et des vidéos appartenant aux contenus littéraires qui se proposent pendant le cours. Puis, l'usage plus innovateur du TBI apparaît avec la mise en place des tâches créées par les étudiants et l'exploitation en cours. De cette manière, nous voulons introduire la présentation des contenus, et la création d'activités à travers un site web, qui motive les élèves à la production personnel des activités d'une façon différente et originale, et, à la fois, l'apprentissage responsable et sûr de l'information trouvée sur Internet. Tout cet ensemble de possibilités développe la

---

<sup>13</sup>España. Real Decreto 1105/2014, del 26 de diciembre, por el que se establece el currículo básico de la Educación Secundaria Obligatoria y del Bachillerato, Boletín Oficial del Estado, 3 de enero de 2015, núm. 3, p. 12.

<sup>14</sup>Karsenti, T. (2016). *Le tableau blanc interactif (TBI) : usages, avantages et défis ?* Montréal : CRIFPE.

compétence numérique et présente des résultats positifs, dû que les étudiants« perçoivent que cela a un impact positif sur leurs résultats scolaires, sur leur motivation à l'école, sur leur concentration en classe, voire sur leur satisfaction générale face à l'école. »<sup>15</sup>

En ce qui concerne les **critères d'évaluation** de la séquence, reliées avec les contenus que nous avons remarqués auparavant, nous distinguons :

- Identifier les idées principales, information détaillée et implications générales des textes d'une longueur moyenne, bien organisés et linguistiquement complexes dans une variété de langue standard et articulés à vitesse normal qui traitent des sujets aussi concrets qu'abstracts.

- Connaître et savoir appliquer les stratégies adéquates pour comprendre le sens général ; l'information essentielle ; les points principaux, les idées et opinions aussi bien implicites qu'explicites du texte, formulées d'une façon claire.

- Utiliser correctement, sans erreurs, les structures morpho-syntaxiques, les patrons discursifs et les éléments de cohérence et de cohésion d'usage courant et plus spécifique en le choisissant selon le but communicatif dans le contexte concret.

- S'exprimer avec une relative facilité et naturalité, ainsi que fluidité qui permet développer le discours sans l'aide de l'interlocuteur, même si quelques problèmes de formulation ralentissent le discours.

- Distinguer et appliquer à la compréhension du texte écrit les sens et fonctions spécifiques associés à plusieurs structures syntaxiques d'usage habituel par rapport au contexte de communication.

- Écrire, dans n'importe quel support, des textes correctement structurés sur une grande série de thèmes reliés aux intérêts, en faisant des descriptions claires et détaillées, des synthèses d'information et arguments, en les organisant d'une manière logique.

- Connaître, sélectionner et appliquer les stratégies les plus adéquates pour l'élaboration de textes écrits bien structurés et d'une certaine longueur, en intégrant d'une manière appropriée l'information originale des sources variées.

---

<sup>15</sup>Karsenti, T. (2016). *Le tableau blanc interactif (TBI) : usages, avantages et défis ?* Montréal : CRIFPE.

- Connaître et savoir sélectionner et utiliser le lexique écrit plus habituel et des expressions d'usage habituel, et plus spécialisé, en suivant les propres intérêts et les besoins.

Afin de mieux comprendre **l'organisation des séances** qui forment la séquence complète, plus spécifiées après, nous expliquerons le fonctionnement de chacune. Avant la séance 1 tous les étudiants ont déjà lu *La place* d'Annie Ernaux, pour la continuation des cours.

**La séance 1** est dédiée à introduire et contextualiser le livre de lecture. Le professeur propose un remue-méninge de 5 minutes pour aborder la thématique du livre, ainsi que pour vérifier que les étudiants ont compris les aspects généraux de l'œuvre (écriture « plate », la figure du père, les descriptions à travers des photographies...) et des informations du site web (contexte historique et littéraire, l'écriture autobiographique...). Après, en collaboration avec les camarades et à l'oral, ils travailleront à propos de deux couvertures du livre (10') que nous proposons, en tenant compte les couleurs, les images qui apparaissent et les ressemblances/différences entre elles. Comme activité principale, nous travaillerons la compréhension et l'expression écrites à travers d'une interview de l'Annie Ernaux, en parlant de *La place*, à partir de laquelle ils doivent écrire une dissertation sur le titre de l'œuvre et son signifié (35'). Nous rappelons la tâche 1 du Wix.

Pour **la séance 2**, les 5 premières minutes de cours s'utilisent pour la mise en commun des réflexions qu'ils ont tirées sur la vidéo proposée sur le site Wix (quel est le livre qui a changé la vie d'Annie Ernaux ?). Pour continuer, les étudiants répondent par écrit une série de questions à propos d'un extrait de l'œuvre d'Annie Ernaux, *La place*. Grâce à cette activité (30') ils révisent tous les contenus grammaticaux et sémantiques qu'ils ont déjà appris préalablement, et de la même manière ils prouvent sa capacité d'analyser un texte littéraire. La dernière activité se fonde sur la création d'un test de 9 questions par groupes de trois personnes pendant les 15 minutes qui restent : Chaque groupe choisit 9 questions à propos du livre (détails du livre, personnages, questions abordées en cours...), et rédigent trois possibilités de réponse, donc seulement une d'entre elles est correcte. À la fin du cours, le professeur ramasse les questions pour les corriger ; elles

vont nous en servir pour la constitution d'un Kahoot (tâche 2) qui fera partie de la tâche finale.

Pour **la séance 3**, nous partons du visionnement d'un clip vidéo de 2 minutes où l'auteure parle du rôle de la femme dans la littérature. D'abord, comme activité introductive de 7 minutes, les étudiants mettent en commun leurs opinions à propos de ce thème : la femme écrivaine. Dans l'activité suivante (30'), conçue pour se développer en groupe, les étudiants reçoivent un extrait d'un autre roman d'Ernaux (*Une femme*). À partir de la lecture compréhensive de ce texte, ils remarquent, à l'écrit, les différences qu'ils trouvent entre l'extrait de la séance antérieure et cet autre extrait (traitement du personnage principal, descriptions...). Pour les 10 dernières minutes, nous situons géographiquement les villes nommées dans le livre à travers une carte de la France. Ensuite, nous rappelons aux élèves la tâche 3 du Wix, pour faire une activité de recherche et un exposé la séance finale.

Pendant les premières 35 minutes de **la séance 4**, les étudiants réalisent une activité en groupes de trois personnes où ils travaillent à propos de différents extraits du livre, qui expliquent le comportement des gens à l'époque dans le milieu social où se trouvent, et des situations qui ont marqué la vie d'Annie Ernaux. Après avoir lu les textes, ils créent un débat entre eux, et avec les autres groupes, pour exprimer leurs opinions. Puis, ils rédigent des textes en trinômes pour marquer les différences qu'ils trouvent à propos de la société de nos jours (15').

**La séance 5** se centre sur l'évaluation des étudiants, et se réalise en trois étapes : la première étape, pendant les 20 premières minutes du cours, ils répondent par groupes aux questions du Kahoot que le reste des camarades ont créés dans la séance 2, et un autre Kahoot que le professeur a ajouté pour compléter les questions. La seconde partie continue avec la présentation par groupes de l'activité expliquée dans le site web à propos de la France du XXème siècle (15'). La dernière activité se fonde sur la dictée d'un extrait du livre de lecture *La place*. (15'). Nous proposons la réalisation volontaire de la tâche finale du Wix, qui peut augmenter jusqu'au 10% de la qualification finale.

## SÉANCE 1

Activité numéro 1 – Séance numéro 1		
TITRE : Description de différentes couvertures de <i>La place</i> et relation avec le contenu du livre.	Temporalisation : 10'	Compétences clé : Expression et compréhension orale.
Disposition : Travail individuel.		Ressources: Un ordinateur, le TBI et le vidéoprojecteur.
Description de l'activité :  Le professeur projette sur le TBI les images des couvertures du livre <i>La place</i> pour que les élèves puissent décrire les images, et à la fois relier le contenu du livre avec les couvertures.		Critères d'évaluation :  - S'exprimer avec une relative facilité et naturalité, ainsi que fluidité qui permet développer le discours sans l'aide de l'interlocuteur, même si quelques problèmes de formulation ralentissent le discours.
Standards d'apprentissage évaluables :  - L'élève est capable de participer avec facilité en conversations informelles en face, où il décrit en détail des faits concrets.  - L'élève est capable de faire présentations d'une certaine durée à propos de thèmes de son intérêt.  - L'élève est capable de comprendre l'information détaillée, les points de vue et les opinions à propos des sujets concrets et abstraits.		Contenus :  - Expression du message avec clarté et cohérence, en le structurant correctement.  - Description et appréciation des qualités physiques et des objets.

Activité numéro 2 – Séance numéro 1		
TITRE : Lecture compréhensive d'un article de presse à propos de l'auteur et du livre.	Temporalisation : 10'	Compétences clé : Compréhension écrite
Disposition : travail individuel		Ressources: Fiche pédagogiques

<p>Description de l'activité :</p> <p>Le professeur distribue une fiche avec une partie d'une interview de presse où l'auteur parle de son livre et du sens du titre. Les étudiants doivent lire et comprendre les informations lues. Ensuite, ils font la mise en commun du vocabulaire qu'ils n'ont pas compris.</p>	<p>Critères d'évaluation :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Identifier les idées principales, les informations détaillées et les implications générales des textes d'une longueur moyenne, bien structurés et linguistiquement complexes dans un registre de langue standard qui traitent des sujets concrets et abstraits.</li> </ul>
<p>Standards d'apprentissage évaluable :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'élève est capable de comprendre l'information, les idées et les opinions dans les articles de presse et d'opinion bien structurés et d'une certaine longueur qui traitent une variété de sujets d'actualité ou plus spécialisés concrets et abstraits.</li> </ul>	<p>Contenus :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Distinction de types de compréhension (sens général, information essentiel, points principaux, détails pertinents, implications).</li> </ul>

<p>Activité numéro 3 – Séance numéro 1</p>		
<p>TITRE : Écrire une dissertation à propos d'un texte.</p>	<p>Temporalisation : 15'</p>	<p>Compétences clé : Expression écrite.</p>
<p>Disposition : travail individuel</p>		<p>Ressources: Des papiers, des stylos.</p>
<p>Description de l'activité :</p> <p>Chaque élève doit rédiger une dissertation qui donne une explication au titre du roman. Ils peuvent extraire une idée de l'interview de l'auteur, ou exprimer sa propre hypothèse.</p>		<p>Critères d'évaluation :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Connaître, sélectionner et appliquer les stratégies les plus adéquates pour l'élaboration de textes écrits bien structurés et d'une certaine longueur.</li> <li>- Connaître, savoir sélectionner et savoir utiliser du lexique écrit commun et des expressions d'usage habituel et plus spécifique selon les propres intérêts.</li> <li>-</li> </ul>
<p>Standards d'apprentissage évaluable :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'élève est capable de produire des textes dans lesquels il transmet des informations détaillées et des opinions à propos des sujets personnels.</li> </ul>		<p>Contenus :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Expression du message clairement en s'ajustant au modèle du texte.</li> <li>- Échange d'informations, opinions, croyances et points de vue.</li> </ul>

## SÉANCE 2

Activité numéro 1 – Séance numéro 2		
TITRE : Analyse d'un extrait de l'œuvre <i>La place</i>	Temporalisation : 30'	Compétences clé : Compréhension et expression écrite, et expression orale.
Disposition : travail par binômes		Ressources: fiches pédagogiques, un ordinateur, un TBI, un vidéoprojecteur, des stylos et papier.
Description de l'activité :  Le professeur distribue un extrait du roman <i>La place</i> aux élèves, et à la fois, il projettera le texte au TBI. Les étudiants travaillent par binômes pour la compréhension du texte, l'analyse des aspects grammaticaux lexiques et morphosyntaxiques. À la fin, le professeur demandera la réponse.		Critères d'évaluation :  <ul style="list-style-type: none"> <li>- Connaître et savoir appliquer les stratégies adéquates pour comprendre le sens général, l'information essentielle, les points principaux, les idées et les opinions implicites et explicites du texte.</li> <li>- Intégrer la compétence interculturelle afin de produire des textes écrits adaptés au contexte spécifique, les aspects socioculturels et sociolinguistiques les plus importants concernant les habitudes et les croyances dans l'usage des différents registres de la langue.</li> </ul>
Standards d'apprentissage évaluables :  <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'élève est capable de comprendre les aspects principaux, les détails pertinents et quelques idées implicites et l'usage poétique de la langue dans les textes littéraires qui présentent une structure accessible où les personnages centraux, leurs réactions soient clairement signalés.</li> <li>- L'élève est capable de produire des textes dans lesquels il transmet des informations en détail et des opinions à propos des sujets académiques et personnels.</li> </ul>		Contenus :  <ul style="list-style-type: none"> <li>- Distinction de types de compréhension (sens général, information essentielle, points principaux, détails pertinents, implications).</li> <li>- Mobilisation et coordination des compétences générales et communicatives afin de réaliser de manière effective la tâche à accomplir.</li> <li>- Expression du message claire et avec cohérence en le structurant correctement.</li> </ul>

Activité numéro 2 – Séance numéro 2		
TITRE : Création des questions par rapport à une œuvre de lecture.	Temporalisation : 15'	Compétences clé : Expression compréhension écrites.
Disposition : travail en groupe		Ressources: Des papiers, des stylos, des dictionnaires, des ordinateurs, les livres de lecture.
Description de l'activité :  Les élèves, placés en groupes de trois personnes, élaborent 9 questions par groupe à propos du livre de lecture (détails des personnages, lieux, descriptions, aspects abordés en cours...) pour la création d'un Kahoot.		Critères d'évaluation :  <ul style="list-style-type: none"> <li>- Connaître, sélectionner et appliquer les stratégies les plus adéquates pour l'élaboration des textes écrits bien structurés.</li> <li>- Distinguer et appliquer à la compréhension du texte écrit les signifiés et les fonctions spécifiques associés aux différentes structures syntaxiques d'usage commun.</li> </ul>
Standards d'apprentissage évaluables :  <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'élève est capable d'écrire des notes, messages et commentaires où il transmet des informations détaillées en à propos des thèmes personnels ou académiques.</li> <li>- L'élève comprend, dans les textes de référence, l'information détaillée à propos des thèmes de son spécialité ou des thèmes académiques.</li> </ul>		Contenus :  <ul style="list-style-type: none"> <li>- Localisation et usage adéquate des ressources linguistiques et télématiques (usage du dictionnaire ou de la grammaire, obtention d'aide...)</li> <li>- Mobilisation et coordination des compétences générales et communicatives afin de réaliser de manière effective la tâche à accomplir.</li> </ul>

### SÉANCE 3

Activité numéro 1 – Séance numéro 3		
TITRE : Regarder une vidéo et créer un débat.	Temporalisation : 9'	Compétences clé : Compréhension et expression orales
Disposition : Travail individuel		Ressources: Un ordinateur, un vidéoprojecteur, un TBI.
Description de l'activité :		Critères d'évaluation :

<p>À partir de la visualisation d'un extrait de la vidéo <i>Les mots comme des pierres</i>, les élèves établissent un débat à propos du thème de la femme écrivaine.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Connaître et appliquer à la compréhension orale les connaissances sociolinguistiques relatives à la structure sociale, les conventions sociales ainsi que les connaissances culturelles les plus remarquables.</li> <li>- Connaître et savoir appliquer les stratégies adéquates afin de comprendre le sens général, l'information essentielle, les détails, les idées et les opinions explicites et implicites.</li> <li>- Intégrer dans la compétence interculturelle, les aspects socioculturels et sociolinguistiques les plus remarquables.</li> </ul>
<p>Standards d'apprentissage évaluables :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'élève est capable d'identifier les idées principales, les détails pertinents et les implications générales des conversations et débats d'une extension moyenne entre des interlocuteurs qui ont lieu dans sa présence, à propos de thèmes généraux, d'actualité ou de son intérêt.</li> <li>- L'élève est capable de participer de manière adéquate dans les conversations formelles, interviews et débats de caractère académique, en demandant et apportant des informations détaillées sur des aspects concrets et abstraits.</li> </ul>	<p>Contenus :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Echange d'informations, indications des opinions, croyances et points de vue.</li> <li>- Conception du message de manière claire, en distinguant l'idée ou idées principales et la structure de base.</li> <li>- Aspects socioculturels et sociolinguistiques ; conventions sociales, valeurs, croyances.</li> </ul>

<p>Activité numéro 2– Séance numéro 3</p>		
<p>TITRE : Lire et comparer deux extraits littéraires appartenant à <i>La place</i> et à <i>Une femme</i>.</p>	<p>Temporalisation : 30'</p>	<p>Compétences clé : Compréhension et expression écrites.</p>

Disposition : Travail en groupes de trois.	Ressources: Des fiches pédagogiques, un ordinateur, un TBI, un vidéoprojecteur.
<p>Description de l'activité :</p> <p>Le professeur distribue des extraits des romans <i>La place</i> et <i>Une femme</i>, et à la fois les projette dans le TBI.</p> <p>Les étudiants, par groupes, lisent le texte et analysent les différences qui trouvent entre eux à travers une série de questions à répondre.</p>	<p>Critères d'évaluation :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Connaître et appliquer d'une manière effective à la compréhension du texte les connaissances sociolinguistiques relatives à la structure sociale et aux conventions sociales, ainsi que les connaissances culturelles les plus pertinents.</li> <li>- Identifier les idées principales, l'information détaillée et les implications générales des textes d'une certaine longueur, bien structurés et linguistiquement complexes.</li> <li>- Connaître, sélectionner et appliquer les stratégies les plus adéquates pour l'élaboration de textes écrits bien structurés et d'une certaine longueur.</li> </ul>
<p>Standards d'apprentissage évaluables :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'élève est capable de comprendre les aspects principaux, les détails pertinents et quelques idées implicites, et l'usage poétique de la langue dans les textes littéraires qui présentent une structure accessible et un langage peu idiomatique.</li> <li>- L'élève est capable de rédiger des notes, messages et commentaires où il transmet de l'information détaillée, des explications et réactions, et des opinions à propos des thèmes personnels.</li> </ul>	<p>Contenus :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Identification du type de texte, en adaptant sa compréhension.</li> <li>- Aspects socioculturels et sociolinguistiques, conventions sociales, valeurs, croyances.</li> <li>- Mobilisation et coordination des compétences générales et communicatives afin de réaliser de manière effective la tâche à accomplir.</li> </ul>

Activité numéro 3 – Séance numéro 3		
TITRE : Situer géographiquement sur la carte de la France les villes du roman.	Temporalisation : 10'	Compétences clé : Expression écrite et compréhension orale.

Disposition : Travail individuel	Ressources: Un ordinateur, un TBI, un vidéoprojecteur, des cartes muettes de la France (A4), des stylos.
Description de l'activité :  Le professeur distribue des cartes muettes de la France et projette sur le TBI la carte politique du pays. Il explique où se trouvent les villes, et quelques détails importants pour que les élèves puissent compléter les renseignements et placer les villes. À partir de cette activité, les étudiants doivent accomplir la tâche 3 du Wix.	Critères d'évaluation :  - Connaître, sélectionner et appliquer les stratégies les plus adéquates pour l'élaboration de textes écrits bien structurés et d'une certaine longueur.  - Reconnaître le lexique oral commun et plus spécialisé, relié avec les propres intérêts et besoins dans une ambiance personnelle, publique, académique.
Standards d'apprentissage évaluables :  - L'élève est capable de rédiger des notes, messages et commentaires où il transmet de l'information détaillée, des explications et réactions, et des opinions à propos des thèmes personnels.  - L'élève est capable d'identifier les idées principales, les détails pertinents et les implications générales de conversations et débats d'une longueur moyenne entre quelques interlocuteurs qui a lieu devant lui.	Contenus :  - Aspects socioculturels et sociolinguistiques.  - Distinction des types de compréhension (sens général, information essentielle, points principaux, détails pertinents, implications...)  - Mobilisation et coordination des compétences générales et communicatives afin de réaliser de manière effective la tâche à accomplir.

## SÉANCE 4

Activité numéro 1 – Séance numéro 4		
TITRE : Analyse et sens critique des textes sociologiques	Temporalisation : 35'	Compétences clé : Compréhension écrite et orale, expression orale.
Disposition : Travail en groupes de trois personnes.		Ressources: Des fiches pédagogiques, un ordinateur, un TBI, un vidéoprojecteur, des stylos, des papiers.
Description de l'activité :  Le professeur distribue aux quatre coins de la classe des morceaux différents de <i>La</i>		Critères d'évaluation :  - Connaître et appliquer d'une manière effective à la

<p><i>place</i> pour comprendre la sociologie et les aspects culturels de l'époque. Ils lisent ensemble les textes et tirent des conclusions en haute voix en relation avec la société de nos jours à partir d'une série de questions et des thèmes proposés.</p>	<p>compréhension du texte les connaissances sociolinguistiques relatives à la structure sociale et aux conventions sociales, ainsi que les connaissances culturelles les plus pertinents.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Reconnaître le lexique oral commun et plus spécialisé, relié avec les propres intérêts et besoins dans une ambiance personnelle, publique, académique.</li> <li>- S'exprimer avec une relative facilité et naturalité, ainsi que fluidité qui permet développer le discours sans l'aide de l'interlocuteur, même si quelques problèmes de formulation ralentissent le discours.</li> </ul>
<p>Standards d'apprentissage évaluables :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'élève est capable de comprendre l'information, l'intention et les implications des notes où se transmettent et justifient de manière détaillée des informations, idées et opinions à propos des thèmes concrets et abstraits.</li> <li>- L'élève est capable de comprendre, en débats et conversations informelles à propos des thèmes habituels ou de son intérêt, l'opinion et le point de vue de ses interlocuteurs.</li> <li>- L'élève est capable de participer fluide dans les conversations informelles en face où se décrit en détail les faits, expériences, sentiments et réactions.</li> </ul>	<p>Contenus :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Expression du message clairement et avec cohérence, en le structurant de manière adéquate et en l'adaptant aux modèles de chaque texte.</li> <li>- Aspects socioculturels et sociolinguistiques, des conventions sociales.</li> <li>- Expression de l'intérêt, l'approbation, la louange, la satisfaction et ses contraires.</li> <li>- Déduction et formulation d'hypothèses à propos de signifiés, à partir de la compréhension des éléments significatifs, linguistiques et paralinguistiques.</li> </ul>

<p>Activité numéro 2 – Séance numéro 4</p>		
<p>TITRE : Rédiger des différences entre la société du</p>	<p>Temporalisation : 15'</p>	<p>Compétences clé : Expression écrite.</p>

XXème siècle et de nos jours.		
Disposition : Travail en groupes de trois.		Ressources: Des papiers, des stylos.
Description de l'activité :  Les élèves, qui continuent placés par trinômes, rédigent une petite dissertation à propos des différences qu'ils trouvent entre le comportement et les conventions sociales de l'époque, en remarquant la différence avec la société de nos jours.		Critères d'évaluation :  - Connaître, sélectionner et appliquer les stratégies les plus adéquates pour l'élaboration de textes écrits bien structurés et d'une certaine longueur, en intégrant d'une manière appropriée l'information originale des sources variées.
Standards d'apprentissage évaluables :  - L'élève est capable de mobiliser et coordonner les compétences générales et communicatives afin de réaliser la tâche d'une manière effective.		Contenus :  - Aspects socioculturels et sociolinguistiques.  - Mobilisation et coordination des compétences générales et communicatives afin de réaliser de manière effective la tâche à accomplir.

## SÉANCE 5

Activité numéro 1 – Séance numéro 5		
TITRE : Kahoot !	Temporalisation : 20'	Compétences clé : Compréhension écrite.
Disposition : Travail en groupes de trois.		Ressources: Un ordinateur pour chaque groupe.
Description de l'activité :  Les élèves, par groupes de trois personnes répondent aux questionnaires (Kahoot !) que le reste de leurs camarades ont créés. Finalement, tous les groupes répondent au Kahoot que le professeur a élaboré.		Critères d'évaluation :  - Reconnaître le lexique oral commun et plus spécialisé, relié avec les propres intérêts et besoins dans une ambiance personnelle, publique, académique.
Standards d'apprentissage évaluables :  - L'élève est capable de comprendre l'information, l'intention et les implications des notes où se transmettent et justifient de manière		Contenus :  - Distinction des types de compréhension (sens général, information essentielle, points principaux, détails importants,

détaillée des informations, idées et opinions à propos des thèmes concrets et abstraits.	implications...).
--	-------------------

Activité numéro 2 – Séance numéro 5		
TITRE : Présentation orale des aspects géographiques et sociaux de la France.	Temporalisation : 15'	Compétences clé : Expression orale.
Disposition : Travail en groupe		Ressources: Un ordinateur, un TBI, un vidéoprojecteur.
Description de l'activité :  Les élèves réalisent des exposés à propos des villes qu'ils ont travaillés sur la carte de la France. Ils expliquent les aspects géographiques, économiques, sociales, et l'importance dans le roman d'Annie Ernaux		Critères d'évaluation :  - Construire des textes clairs et avec le détail suffisant, bien organisés et adéquats à l'interlocuteur et à l'intention communicative, à propos des thèmes variés, généraux et plus spécifiques.
Standards d'apprentissage évaluables :  - L'élève est capable de faire des présentations d'une durée moyenne à propos des thèmes de son intérêt académique ou reliés à son spécialité avec une structure claire qui aide aux auditeurs à se concentrer sur les aspects les plus importants.		Contenus :  - Expression du message avec clarté et cohérence, en le structurant correctement.

Activité numéro 3 – Séance numéro 5		
TITRE : Dictée	Temporalisation : 15'	Compétences clé : Compréhension orale et expression écrite.
Disposition : Travail individuel		Ressources: Des stylos, des papiers.
Description de l'activité :  Le professeur fait la dictée d'un extrait du roman <i>La place</i> d'Annie Ernaux.		Critères d'évaluation :  - Distinguer et appliquer à la compréhension du texte oral les signifiés et les fonctions spécifiques, généralement associés à structures syntaxiques variés d'usage habituel selon le contexte de communication.

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Connaître, sélectionner et appliquer les stratégies les plus adéquates pour l'élaboration de textes écrits bien structurés et d'une certaine longueur, en intégrant d'une manière appropriée l'information originaire des sources variées</li> </ul>
<p>Standards d'apprentissage évaluables :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'élève est capable d'identifier les idées principales, information détaillée et implications générales des textes d'une longueur moyenne, bien organisés et linguistiquement complexes dans une variété de langue standard et articulés à vitesse normal qui traitent des sujets aussi concrets qu'abstracts.</li> </ul>	<p>Contenus :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Lexique oral commun et plus spécialisé dans les domaines d'intérêt, personnel, publique et académique relatif à la description de personnes et des objets, le temps et l'espace, états, événements, activités et procédures.</li> <li>- Établissement et gestion de la communication et l'organisation du discours.</li> </ul>

## CONCLUSION

En somme, le XXème siècle constitue une étape de changements dans le domaine politique, économique et social, qui provoque un sentiment de malaise généralisé pendant la succession des différents gouvernements.

De la même manière, comme mesure de dénonciation par rapport à cette impuissance politique et sociale, les manifestations artistiques qui cherchent un renouvellement donnent lieu à l'arrivée de nombreux mouvements différents aux courants établis jusqu'alors. C'est ici que nous pouvons expliquer l'apparition du Nouveau Roman comme mouvement littéraire.

Cependant, dans ce Nouveau Roman existent différences entre style, forme et thématiques que les auteurs suivent. Ainsi, Annie Ernaux, encadrée dans les nouveaux romanciers, se rend compte que sa carrière littéraire va continuer vers un autre chemin, créant un nouveau genre que nous connaissons aujourd'hui comme auto-sociobiographie, qui débute avec son œuvre *La place*.

À travers *La place*, Ernaux nous fait participer à une réalité sociale racontée à travers la biographie de son père. Le style, dépourvu d'ornements et de métaphores pour la création des images, présente une écriture objective et neutre qui reflète les événements sociaux qui entourent la société rurale du XXème.

Grâce aux caractéristiques générales que *La place* présente, le roman devient un outil clé pour la connaissance de la littérature en cours de FLE. Les étudiants fourniront son bagage culturel en même temps qu'ils révisent les connaissances morphosyntaxiques préalables à travers l'analyse des extraits appartenant à un document authentique, dans ce cas, le roman. En outre, ils se familiariseront avec les événements historiques et littéraires qui entourent la figure de l'auteure et son œuvre. L'application numérique de quelques activités, encourage aux étudiants à apprendre, comprendre et créer.

Pour conclure, l'étude de *La place* en cours de FLE ouvre un monde de possibilités où les élèves apprennent d'une manière différente, ainsi que la littérature acquiert sa place dans le domaine de l'enseignement de langues étrangères.



## BIBLIOGRAPHIE

**Borgomano, M.** (1995). *La littérature française du XX<sup>e</sup> siècle*. Paris : Armand Colin

**Charpentier, I.** (2006). “Quelque part entre la littérature, la sociologie et l’histoire...”.  
*Contextes*, (1). doi: 10.4000/contextes.74

**Ernaux, A.** (1983). *La place*. Paris: Gallimard.

**Ernaux, A.** (1987). *Une femme*. Paris: Gallimard.

**Ernaux, A.** (1997). *La honte*. Paris: Gallimard.

**Mouret, M.** (2008). De la « petite Annie » à la « grande Ernaux » : L’évolution de la critique, des Armoires vides à Passion simple (1974-1992). *Belphégor*, 7.2. Web

**Pinque, M.** (2010). Annie Ernaux: entre assumption et expiation. *Synergies*, 7, 95-106.

**Rémond, R.** (2003). *Le siècle dernier 1918-2002*. Paris : Fayard



## SITOGRAPHIE

<http://frandidac.eklablog.com/le-nouveau-roman-a114502394>

<http://tbi.crifpe.ca/files/Rapport.pdf>

<http://www.fabula.org/lht/13/lavault.html>

<https://journals.openedition.org/contextes/6235>

<https://journals.openedition.org/contextes/6235#tocto1n3>

<https://meriimerii13.wixsite.com/alivreouvert2bac>

[https://profdoc.um.ac.ir/pubs\\_files/p11041008.pdf](https://profdoc.um.ac.ir/pubs_files/p11041008.pdf)

[https://www.academia.edu/22481868/Pour\\_un\\_nouveau\\_roman\\_dAlain\\_Robbe-Grillet\\_Un\\_essai\\_avant-gardiste\\_ou\\_contradictoire](https://www.academia.edu/22481868/Pour_un_nouveau_roman_dAlain_Robbe-Grillet_Un_essai_avant-gardiste_ou_contradictoire)

<https://www.christianpuren.com/2012/03/19/republication-d-un-article-de-1985-la-motivation-dans-la-m%C3%A9thode-directe/>

<https://www.contrepoints.org/2016/06/04/255458-la-france-du-20e-siecle-en-sept-tableaux>

<https://www.espacefrancais.com/le-nouveau-roman/>

<https://www.histoiredumonde.net/-Seconde-guerre-mondiale-.html>

<https://www.histoiredumonde.net/-XXe-Siecle-.html>

[https://www.languages.dk/archive/Methods/manuals/TBL/fr\\_TBL.pdf](https://www.languages.dk/archive/Methods/manuals/TBL/fr_TBL.pdf)



# ANNEXES

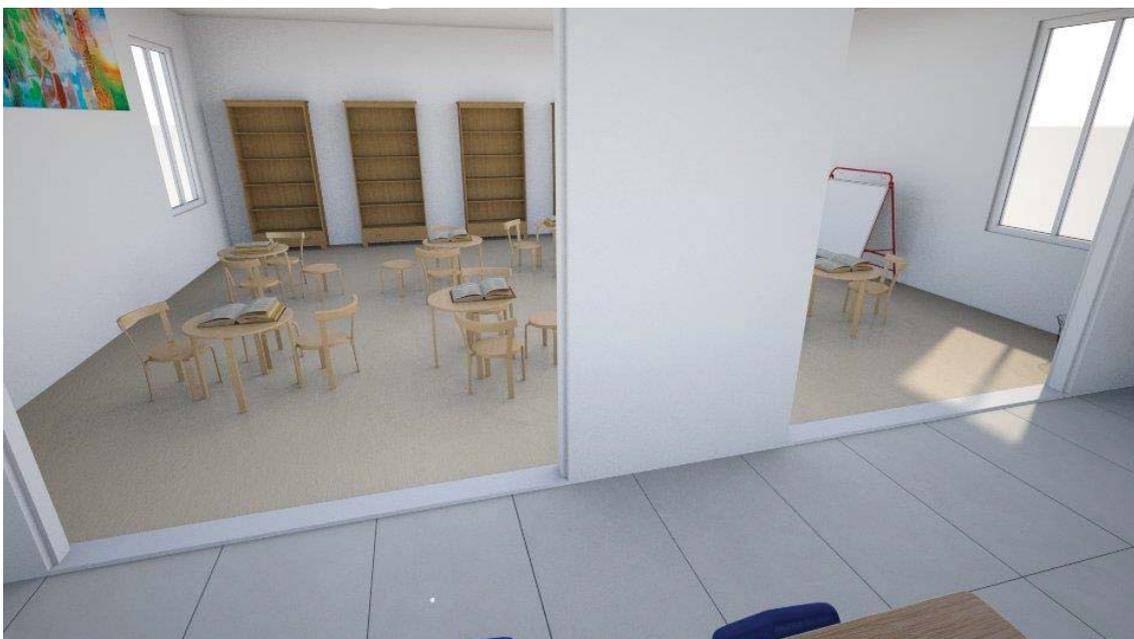
Planification de la salle (2D et 3D) :



Salle principale :

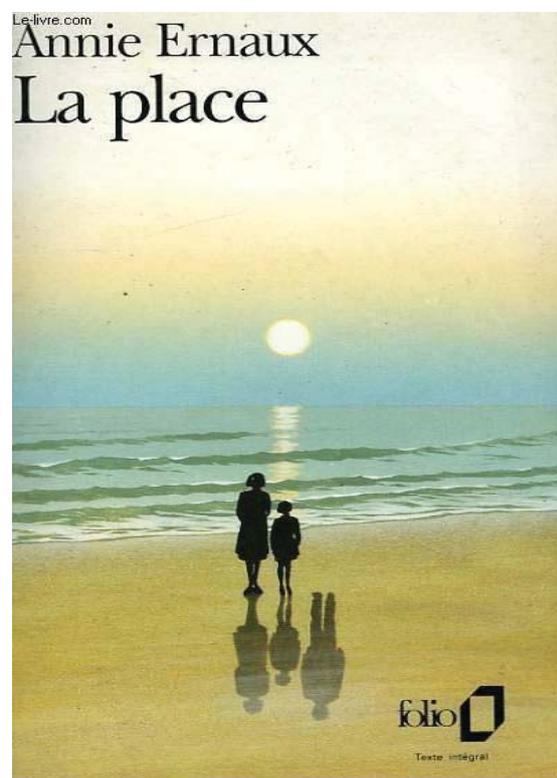
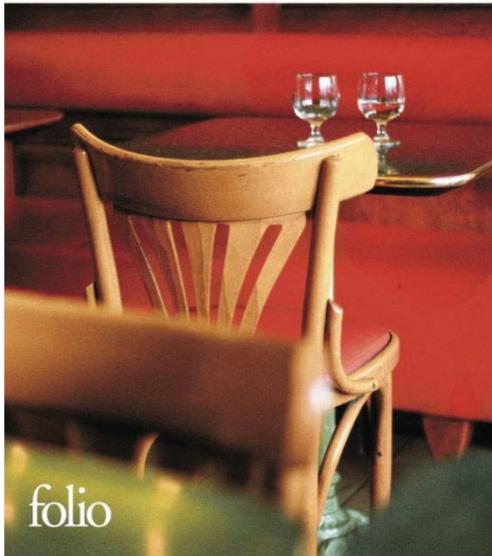


Vue intérieure :



## SEANCE 1

### Annie Ernaux La place



**Annie Ernaux** : « *La Place* est un livre qui a orienté différemment mon écriture et m'a fait poser un ensemble de questions : que puis-je faire par rapport à cette vie qui n'est plus ? Que puis-je faire de vrai ? Quelle est ma place dans le texte ? Dans le champ littéraire ? Par rapport au lecteur ? À cette époque, je pensais que les lecteurs appartenaient à une petite minorité qui a fait des études, étaient des privilégiés de la culture, et que je leur donnais à voir une vie qui était « au-dessous » de la littérature. On est toujours à une place dans un livre par rapport à ce qui est dit, et je ne voulais pas que cette place soit surplombante par rapport à cette existence qui, cependant, je le savais, n'était ni particulière ni singulière. Je ne comptais pas écrire *La Gloire de mon père* – ce « joli » récit de Marcel Pagnol – mais j'avais le désir que les choses n'apparaissent ni hautes ni basses, juste factuelles. C'est peut-être par là, et sans le vouloir, que j'ai rencontré beaucoup de lecteurs et lectrices qui ont eu l'impression que c'était leur propre histoire, leur propre vie. »

1. À partir de cette déclaration d'Annie Ernaux, pourrais-tu expliquer le nom du roman *La place* ?

## SEANCE 2



TEXTE 1 : *La place* – Annie Ernaux (p.47)

« Une photo prise dans la courette au bord de la rivière. Une chemise blanche aux manches retroussées, un pantalon sans doute en flanelle, les **épaules** tombantes, les bras légèrement arrondis. L'air mécontent, d'être surpris par l'objectif, peut-être, avant d'avoir pris la position. Il a quarante ans. Rien dans l'image pour rendre compte du malheur passé. Ou de l'espérance. Juste les signes clairs du temps, un peu de **ventre**, les **cheveux** noirs qui se dégarnissent aux tempes, ceux, plus discrets, de la condition sociale, ces **bras** décollés du corps, les cabinets et la buanderie qu'un **œil** petit-bourgeois n'aurait pas choisis comme fond pour la photo. »

1. Décrivez, avec vos propres mots, l'aspect physique de son père.

2. Notez, au moins, un synonyme des mots *rivière*, *image* et *arrondis*.
3. Notez, au moins, un antonyme des mots *malheur*, *discrets* et *mécontent*.
4. Est-ce que vous trouvez des phrases subordonnées dans le texte ? Justifiez la réponse avec des exemples.
5. Quel est l'hyperonyme des mots **au caractère gras** ? Écrivez une expression figée avec chaque mot.
6. Signalez tous les adverbes que vous trouvez dans le texte.

### SEANCE 3 :



Extrait Les Mots comme des pierres Annie Ernaux

« Elle avait deux visages, l'un pour la clientèle, l'autre pour nous. Au coup de sonnette, elle entrait en scène, souriante, la voix patiente pour des questions rituelles sur la santé, les enfants, le jardin. Revenue dans la cuisine, le sourire s'effaçait, elle restait un moment sans parler, épuisée par un rôle où s'unissaient la jubilation et l'amertume de déployer tant d'efforts pour les gens qu'elle soupçonnait d'être prêts à la quitter s'ils « trouvaient moins cher ailleurs ».

C'était une mère que tout le monde connaissait, publique en somme. »

1. Quel est le temps verbaux le plus utilisé dans la narration du texte 2 ?  
Et dans le texte 1 ?
2. Nous trouvons une différence de base dans la description du premier texte et celle du deuxième texte. Est-ce que vous pouvez remarquer les différences personnelles entre la figure du père et de la mère de l'auteur ?
3. Dans tous les romans d'Annie Ernaux, comme vous savez, nous trouvons une dénonciation sociale à travers les événements qu'elle raconte. Racontez quels sont ces dénonciations dans les deux textes.
4. Décrivez un cas de changement social qui nous pouvons trouver aujourd'hui, par exemple, quelques aspects de la mentalité des personnes âgées ou des gens qui appartiennent aux milieux ruraux.



#### **SEANCE 4 :**

1.

Obsession : « *Qu'est-ce qu'on va penser de nous ?* » (les voisins, les clients, tout le monde).

Règle : déjouer constamment le regard critique des autres, par la politesse, l'absence d'opinion, une attention minutieuse aux humeurs qui risquent de vous atteindre. Il ne regardait pas les légumes d'un jardin que le propriétaire était en train de bêcher, à moins d'y être convié par un signe, sourire ou petit mot. Jamais de visite, même à un malade en clinique, sans être invité. Aucune question où se dévoileraient une curiosité, une envie qui donnent barre à l'interlocuteur sur nous. Phrase interdite : « Combien vous avez payé ça ? »

Je dis souvent « nous » maintenant, parce que j'ai longtemps pensé de cette façon et je ne sais pas quand j'ai cessé de le faire.

2.

Mon père décédé reposait en haut et elle servait des pastis et des rouges en bas. Larmes, silence et dignité, tel est le comportement qu'on doit avoir à la mort d'un proche, dans une vision distinguée du monde. Ma mère, comme le voisinage, obéissait à des règles de savoir-vivre où le souci de dignité n'a rien à voir. Entre la mort de mon père le dimanche et l'inhumation le mercredi, chaque habitué, sitôt assis, commentait l'événement d'une façon laconique, à voix basse : « Il a drôlement fait vite... », ou faussement joviale : « Alors il s'est laissé aller le patron ! » Ils faisaient part de leur émotion quand ils avaient appris la nouvelle, « j'ai été retourné », « je ne sais pas ce que ça m'a fait ». Ils voulaient manifester ainsi à ma mère qu'elle n'était pas la seule dans sa douleur, une forme de politesse.

3.

On avait tout ce qu'il faut, c'est-à-dire qu'on mangeait à notre faim (preuve, l'achat de viande à la boucherie quatre fois par semaine), on avait chaud dans la cuisine et le café, seules pièces où l'on vivait. Deux tenues, l'une pour le tous-le-jours, l'autre pour le dimanche (la première usée, on dépassait celle du dimanche au tous-les-jours). J'avais deux blouses d'école. La gosse n'est privée de rien. Au pensionnat, on ne pouvait pas dire que j'avais moins bien que les autres, j'avais autant que les filles de cultivateurs ou de pharmacien en poupées, gommes et taille-crayons, chaussures d'hiver fourrées, chapelet et missel vespéral romain.

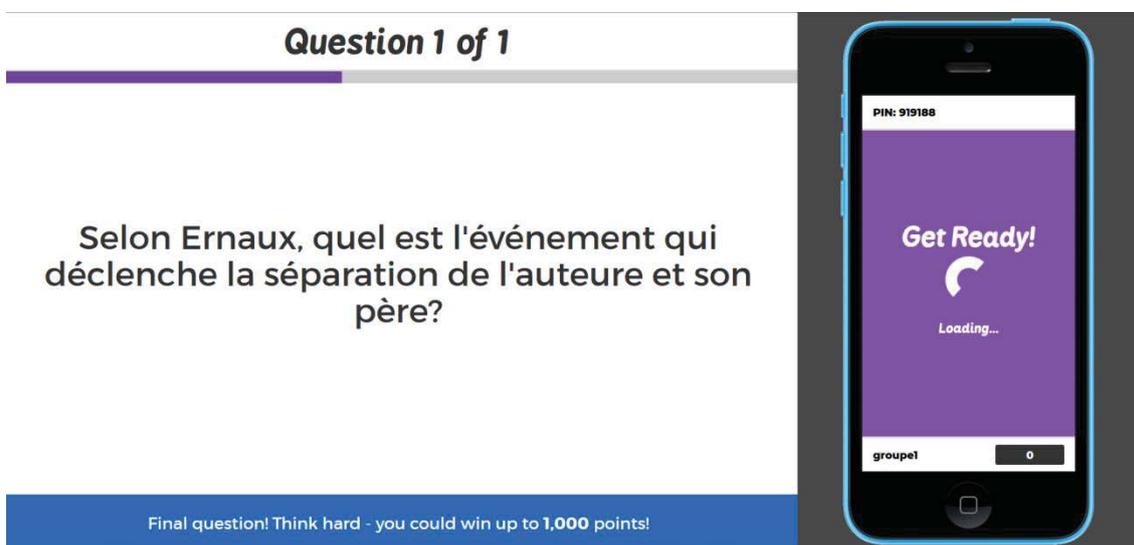
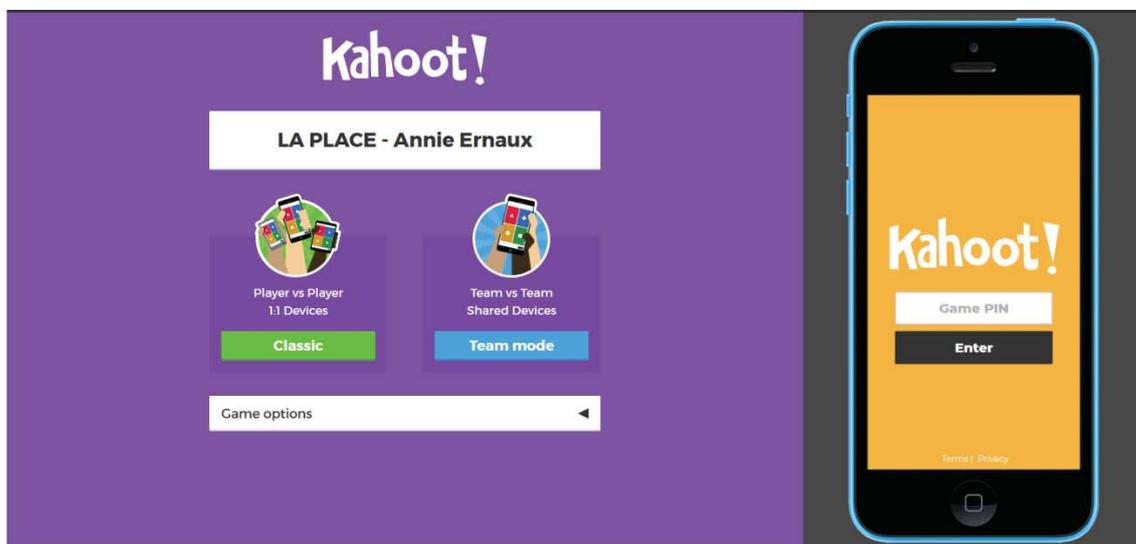
4.

Elle était propre sur elle et dans son ménage, qualité la plus importante au village, où les voisins surveillaient la blancheur et l'état du linge en train de sécher sur la corde et savaient si le seau de nuit était vidé tous les jours. Bien que les maisons soient isolées les unes des autres par des haies et des talus, rien n'échappait au regard des gens, ni l'heure à laquelle l'homme

était rentré du bistrot, ni la semaine où les serviettes hygiéniques auraient dû se balancer au vent.

Ma grand-mère avait même de la distinction, aux fêtes elle portait un faux cul en carton et elle ne pissait pas debout sous ses jupes comme la plupart des femmes de la campagne, par commodité. [...] Pour guérir, elle allait voir saint Riquier, saint Guillaume du Désert, frottait la statue avec un linge qu'elle s'appliquait sur les parties malades.

## SEANCE 5 :





Dictée :

Au repas de mariage, dans un restaurant avec vue sur la Seine, il se tient la tête un peu en arrière, les deux mains sur sa serviette étalée sur les genoux et il sourit légèrement, dans le vague, comme tous les gens qui s'ennuient en attendant les plats. Ce sourire veut dire que tout, ici, aujourd'hui, est très bien. Il porte un costume bleu à rayures, qu'il s'est fait faire sur mesures, une chemise blanche avec, pour la première fois, des boutons de manchette. Instantané de la mémoire. J'avais tourné la tête de ce côté au milieu de mes rires, certaine qu'il ne s'amusait pas.

## ACTIVITÉS DU SITE WEB :

<https://meriimerii13.wixsite.com/alivreouvert2bac>

The image shows a website interface for 'À livre ouvert!'. At the top, there is a navigation menu with four items: 'Avant tout...', 'Projet "À livre ouvert"', 'PREMIER TRIMESTRE', 'DEUXIÈME TRIMESTRE', and 'TROISIÈME TRIMESTRE'. The main content area features a large red banner with the text 'À livre ouvert!' in white. Below this, a large pink oval contains the text 'TÂCHE 1'. A video player is embedded in the center, showing a woman speaking. The video title is 'Annie Ernaux - Le livre qui a chang...' and it includes a play button, a 'Ver más tarde' button, and a 'Compartir' button. Below the video player, there are two blue boxes. The first box contains the text 'QUEL EST LE LIVRE QUI A CHANGÉ TA VIE?'. The second box, titled 'INSTRUCTIONS', contains the text: 'Filme une vidéo en expliquant quel est le livre qui a marqué ta vie et pourquoi.', '1/2 minutes', 'De manière individuelle', and 'Délai: une semaine'. At the bottom right, there is a small blue button with a play icon and the text 'Pa'.

# TÂCHE 2

## KAHOOT!

Connais-tu Kahoot?

### INSTRUCTIONS!

1. Utilisez les 9 questions que vous avez rédigées pendant le cours.
2. Créez un Kahoot pour l'évaluation finale.

Kahoot!

Question Ernaux, quel est l'événement qui déclenche la séparation de l'auteur et son père?

0 Answers

skip

Le moment où ses parents achètent l'appartement	Devenir professeur et la réussite du CAPES
Le moment où ses parents achètent l'appartement	Le moment où ses parents achètent l'appartement

Question 1 of 1

Le moment où ses parents achètent l'appartement

pin 31338

Get Ready

Loading...

group1

# TÂCHE 3

Création d'une présentation orale en cours pour l'évaluation finale

Présentation 5/8 minutes par groupe

Power Point pour présenter aux camarades

Aspects: sociologie, usines, situation géographique, actualité, monuments...



# À livre ouvert!

Avant tout...

Projet "À livre ouvert"

PREMIER TRIMESTRE

DEUXIÈME TRIMESTRE

TROISIÈME TRIMESTRE

Vous avez la possibilité d'augmenter  
un 10% la qualification du cours



Selon le modèle d'écriture d'Annie  
Ernaux... seriez-vous capables de créer un  
récit avec les mêmes aspects littéraires...?  
(Usage du je, sociologique, en parlant d'un  
événement propre...)

**BON COURAGE!**

